

## Le recrutement vu par l'entreprise

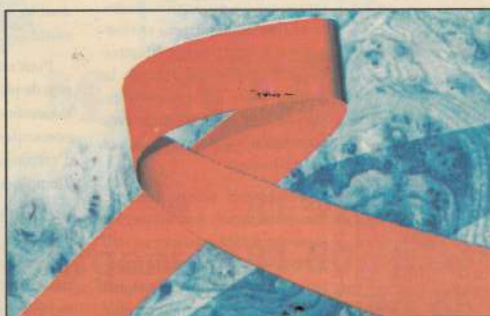
**CV, lettre de motivation, entretien d'embauche : comment les employeurs les voient-ils? Qu'est-ce qui retient leur attention? Des réponses**



Photo Marie-Christine MAGLOIRE

### 1<sup>er</sup> décembre, tous contre le SIDA

**Le 1<sup>er</sup> décembre est désormais journée internationale de lutte contre le SIDA. Pour AIDES, c'est surtout une journée symbolique et de visibilité pour mettre en valeur des actions continues. Les principales manifestations en Franche-Comté.**



#### LE METIER



Les difficultés du travail dans le cinéma

#### BOUGER

Envolez-vous en parapente

#### BOUILLON DE CULTURE



Joe Satriani électrise Besançon le 28 novembre

#### Sommaire

- VIE PRATIQUE  
Le CICV à Hérimoncourt
- FORMATION CONTINUE  
Les emplois de l'aide à domicile
- VIE QUOTIDIENNE  
La nouvelle carte d'identité
- BOUILLON DE CULTURE  
Nouvelle donne à l'Opéra-Théâtre

Réseau  
INFORMATION JEUNESSE  
en FRANCHE-COMTÉ

● **CENTRE RÉGIONAL  
INFORMATION JEUNESSE**  
27, rue de la République  
25000 Besançon  
Tél. : 81 21 16 16  
Fax : 81 82 83 17  
Minitel : 3æ6 15 1J

● **CENTRE DÉPARTEMENTAL  
INFORMATION JEUNESSE**  
15, avenue Thurel  
39000 Lons-le-Saunier  
Tél. : 84 35 27 27

● **CENTRE DÉPARTEMENTAL  
INFORMATION JEUNESSE**  
38, rue Paul-Morel  
70000 Vesoul  
Tél. : 84 75 44 00

● **CENTRE INFORMATION  
JEUNESSE**  
3, rue Jules-Vallès  
90000 Belfort  
Tél. : 84 28 55 00

● **Les offres de logement  
Les offres de jobs  
Les offres d'auto-stop**

SUR

3615 1J

## LE SERVICE DU MOIS

## Carte « Avantages Jeunes »

Avantages

Jeunes

EXPIRE LE  
31.08.1996

Carte réductions et avantages  
du C.I.J. de Franche-Comté  
POUR LES MOINS DE 26 ANS

RÉGION  
DE  
FRANCHE-COMTÉ



**Pour 35 francs, une carte réservée aux 0-26 ans : des réductions chez 150 partenaires à Besançon, la place de cinéma à 30 francs (sur présentation de la carte à l'entrée), un chéquier de 18 prestations gratuites et des avantages ponctuels toute l'année. Carte disponible au CIJ de Besançon, 27 rue de la République (renseignements 81.21.16.13).**

## En bref

● **CARTE « AVANTAGES JEUNES »** – gagnez des places pour le cinéma Vox à Besançon : les titulaires de la carte « Avantages Jeunes » du CIJ peuvent obtenir une entrée gratuite pour le film de leur choix. Principe simple : les 20 premiers titulaires de la carte qui se présentent à la billetterie du CIJ de Besançon le mardi 28 novembre gagnent une place.

● **SNCF – toute réservation de billet de train SNCF** peut être effectuée à la billetterie du CIJ à Besançon, sur place ou par téléphone (81.21.16.07). Les réservations par Minitel peuvent également y être retirées. Tous les billets

de train sont concernés (Carissimo, militaire, modulo-pass, vermeil, abonnements...).

● **LA BOUTIQUE DU CIJ – les billets d'entrée** pour les spectacles suivants sont disponibles à la billetterie du CIJ de Besançon : Infectious Groove (25/11, Montjoye), Rock'tobre (28/11, Saint-Laurent), Joe Satriani (28/11, palais des sports), Dag (01/12, Montjoye), Théâtre sur glace I. Bobrin (11/12, patinoire Lafayette), Les Shériff (07/12, Montjoye), Suprême NTM (14/12, Montjoye), Silmarils (14/02, Montjoye). Renseignements : 81.21.16.04

## TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué  
de la publication  
et de la rédaction  
Philippe RENAHY

Crédit photos  
CIJ

Régie publicitaire  
L'EST

Imprimerie  
L'EST RÉPUBLICAIN  
54180 HOUEMONT

Dépôt légal Juin 94

Adresse :  
TOPO-CIJ  
27, rue de la République  
25000 Besançon  
Tél. : 81 21 16 08  
Fax : 81 82 83 17

Agrément tourisme :  
N° 275 048

## LES JEUNES EN FRANCHE-COMTÉ

Plus de scolaires  
moins d'actifs

**Créé par la Région de Franche-Comté et la Préfecture de Région, l'Observatoire Régional de l'Emploi et de la Formation vient de réaliser un éclairage inédit sur le public jeune.**

**A**VEC environ 40000 jeunes de moins de 25 ans et 170000 jeunes de 15 à 25 ans, la Franche-Comté reste une région jeune. Mais peut-être plus pour longtemps car les projections faites pour l'an 2000 laissent envisager une baisse très significative de leur nombre. Baisse de la natalité mais aussi migrations vers des régions plus attractives comme Rhône-Alpes, Alsace et Ile-de-France.

Les jeunes seront donc de moins en moins nombreux. Ils pourraient même passer en une génération d'un tiers de la population à un cinquième. De moins en moins de jeunes mais de plus en plus de diplômés. Paradoxe lourd de conséquences. Alors que les emplois peu qualifiés

sont en régression chez les adultes, ils augmentent pour les jeunes. Ainsi, dans l'industrie régionale, les emplois d'ouvriers non qualifiés occupés par des jeunes de moins de 25 ans ont doublé dans les huit dernières années.

Pour retenir une jeunesse qui sera de plus en plus formée dans les années à venir, il devra donc non seulement y avoir création d'emplois, mais aussi création d'emplois qualifiés.

Ceci bien sûr ne se décrète pas. Mais y aura-t-il d'autres solutions que d'encourager financièrement les jeunes à créer eux-mêmes des emplois qui les motiveront ? Il est vrai que l'encouragement à la création d'entreprise par les jeunes n'est pas

d'actualité. Les adultes s'occupent de problèmes autrement sérieux.

Comment ne pas réduire 60 milliards annuels de surconsommation médicamenteuse et hospitalière par exemple. Mourir à l'hôpital ou encore surconsommer au profit de grands trusts pharmaceutiques s'appellent aujourd'hui droits acquis...

Pour en savoir plus, le dossier « Les jeunes de moins de 25 ans en Franche-Comté » peut être consulté au Centre Information Jeunesse.

Philippe RENAHY, directeur du Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et de TOPO.

## CINEMA

# Les aléas du métier de réalisateur

**Cinéaste : une profession de créateur, difficile d'accès, qui nécessite du talent et beaucoup de ténacité, où chaque parcours semble atypique. Exemple avec François Royet.**

**C**e cinéaste franc-comtois vient de réaliser HUILE SUR TOILE et CRAYON, TERRE, SAVON ET ROUILLE SUR FOND DE JOURNAL, deux superbes court-métrages qui ont recueilli un réel succès d'estime. Dans le cinéma depuis 10 ans, il donne son opinion sur ce milieu dans lequel il a exercé diverses fonctions (cadreur, chef opérateur, machiniste).

**Pour l'instant, tu ne vis pas de la réalisation. Qu'est-ce que tu fais à côté ?**

Je fais des boulots de chef opérateur : je fais l'image pour les autres. La lumière, le cadre, la caméra. Ça fait quelques années que j'arrive quand même à vivre à peu près à 50 % de la réalisation et à 50 % d'opérateur.

**Ces boulots, tu les trouves comment ? Par relation ?**

Oui. Ça se fait petit à petit. Moi j'ai commencé au CFC à Dole. J'étais tombé dans un bon moment, parce que ça commençait à prendre un peu d'ampleur et il y a eu quelques petits films qui arrivaient, des courts-métrages. Il y avait besoin de quelqu'un à l'image. Moi, j'avais une pratique photo essentiellement. J'ai pris la caméra à ce moment-là, ça m'a donné l'expérience. Mais la première, je me l'étais donnée moi-même en faisant l'image d'un de mes films. Je pouvais montrer ça et dire « vous pouvez me confier un court-métrage de la même valeur ». Quand il y avait un court-métrage un peu plus important, on faisait venir un chef op' de Paris. Dans ces cas-là, je bossais comme assistant. Ces mêmes chefs-op', quand ils étaient satisfaits, m'appelaient pour être leur assistant lorsqu'ils bossaient sur Paris et petit à petit j'ai commencé là-bas. Donc j'ai eu un vrai départ ici. Pas un démarrage comme la plupart du temps, à Paris. Mais après, il

fallait ouvrir... J'ai fait aussi des longs métrages en tant que machiniste, avec Jean Marboeuf (réalisateur entre autres de PETAINE) : le machiniste est vraiment sur place, il installe la caméra, le pied, les mouvements d'appareils, donc sur le plateau au plus près. Forcément, on apprend des méthodes, c'est une sorte de compagnonnage. C'est aussi ce qui fait la richesse de ce boulot-là : il faut beaucoup bouger, beaucoup changer sinon chacun garde des défauts qu'il reproduit tout le temps. En tant que réalisateur, ça me sert autant que d'avoir été assistant de Pierre ou Paul. Ça m'a économisé des courts-métrages qui auraient pu être des erreurs : je les ai fait avec d'autres qui ont fait leur erreur à ce moment-là et moi j'en ai profité aussi !

**Espères-tu te lancer dans le long métrage à plus ou moins long terme ?**

Oui, j'ai décidé d'arrêter le court-métrage. Parce que même quand ça se passe très bien comme avec CRAYON, qui est très bien reçu partout, même dans ces conditions, financièrement, c'est catastrophique. Un court-métrage est très difficile à monter financièrement. Celui-là, si j'avais attendu d'avoir l'argent, je ne le faisais pas. En fait, j'ai gardé l'équipe d'ALICE AU PAYS D'ORNANS (son film précédent, une commande) pendant trois jours pour tourner les images de CRAYON. Puis j'ai montré ces images et j'ai fait un pré-montage qui m'a permis d'obtenir de l'argent. Petit à petit comme ça jusqu'au bout... Aujourd'hui il manque toujours 60000 F. Le film passe à droite à gauche, mais c'est toujours gratuit. Etant donné la forme, ça ne peut pas passer à la télé. Arte veut bien le prendre en soirée thématique, mais il faut attendre un thème qui corresponde.

**Matériellement, c'est donc**

**plus dur que le long métrage.**

Oui, parce que en plus quand on cherche de l'argent, on est obligé d'aller chercher des mécènes. On ne peut pas intéresser quelqu'un financièrement. Il faut trouver des gens qui ont avantagé à ce que le film existe, qui peuvent s'en servir. Avec un long, la fais de risque est énorme mais au moins tu cours le risque de t'en sortir. Alors qu'un court, c'est sûr que quoi que tu fasses, il ne vivra pas.

**En restant en Franche-Comté, est-il possible de faire du cinéma ?**

Oui, mais ça implique plein de choses. D'abord, je ne suis pas pour défendre un cinéma régionaliste. Ça ne m'intéresse pas : soit on fait du cinoche, soit on n'en fait pas. En faire dans une région, qu'est-ce que ça veut dire ? Si je fais ce boulot-là, c'est pour bouger, pas pour travailler devant chez moi. Le cinéma ça doit ouvrir sur les choses, pas fermer. Après, il faut avoir une adresse à Paris, c'est sûr. Pour l'anecdote, moi par exemple, j'avais au début juste un point de chute pour loger quand je bossais là-bas. Le problème, c'est que mon adresse était ici et lorsque quelqu'un qui était content de moi en parlait à un producteur, ce dernier disait en voyant l'adresse « mais c'est où ça ? C'est quoi ? ». J'ai loupé des boulots uniquement parce que j'habitais ici ! Pour finir j'ai une adresse là-bas.

**On dit que c'est un milieu très parisien et très fermé. C'est donc une réalité ?**

Oui, c'est une réalité. Mais ça peut se comprendre, parce que le tout fait que ça continue. Dire j'habite à Paris, c'est pour le premier rapport, qui au départ est très fragile. Par exemple, ton boulot de chef opérateur, on ne l'a pas vraiment vu, on en a juste entendu parler. Ça tient à peu de choses et ils ont l'impression



Après une dizaine de court-métrages, François Royet a décidé de se lancer dans le long.

de question. Je me suis dit « sers-toi de ce que tu sais faire ». Comme j'étais un manuel, j'ai bossé en machinerie, lorsqu'on avait besoin de gens qui bricolent très vite des choses. J'aurais pu entrer dans la déco par exemple. Mais la machinerie m'amenait plus directement à l'image et à la mise en scène. Et puis à la déco, tu travailles toujours avant le tournage donc tu n'es pas sur le plateau.

**Qu'est-ce que tu dirais aux jeunes qui veulent se lancer ?**

J'ai presque envie de dire qu'il faut oublier tout ce qu'apporte un travail normalement, tout le confort. Moi, il y a des moments où je gagne très bien ma vie et d'autres moments où c'est une catastrophe. On arrive à travailler sur des films où on gagne beaucoup d'argent et derrière, on enchaîne avec des films où on ne gagne rien. A un moment, j'ai fait un peu de pub : là on gagne très bien sa vie. Quand il y a de l'argent, il faut le prendre et quand il n'y en a pas, si ça t'intéresse, tu le fais aussi, tu travailles de la même manière. Les gens ont du mal à comprendre qu'on puisse travailler gratuitement. Mais c'est apprendre le cinéma. Il faut arriver à vivre, sans charges élevées.

**Passer par une école comme la FEMIS apporte-t-il un plus ?**

La connaissance qu'on acquiert là est importante. Tout celui qui peut le faire, il faut qu'il le fasse. Moi c'est simple, j'ai un CAP de menuisier, métier que j'ai exercé trois ans. Après j'ai essayé de rentrer dans les écoles mais en n'ayant pas le niveau, je ne pouvais rentrer nulle part ou alors dans des écoles privées où il fallait payer 30000 francs par trimestre. Hors

ER K 260095

**TOUS PERMIS**

**MAILLOTTÉ**  
Auto École

**A  
BESANÇON**

123, rue de Dole  
14, av. Fontaine-Argent  
Piste Chemaudin  
6, rue Labbé

81.52.01.52  
81.50.75.37  
07.55.14.85  
81.82.24.59

**PISTE PRIVÉE**

## TECHNICIENS

# Un milieu où les relations doivent être entretenues

**Le monde du cinéma inclut de nombreux métiers, il suffit de lire le générique des films. Passer par une école permet d'y entrer plus rapidement.**

DEVANT et derrière la caméra, des centaines de personnes travaillent sur chaque film. Pour en faire partie, le parcours est mieux balisé que pour les cinéastes : il faut une connaissance de la technique dans laquelle on prétend exercer (son, lumière, décoration...), acquise par la formation ou sur le tas. Pour les cinéastes qui n'ont pas les moyens ou le prestige d'enchaîner les films, ces métiers constituent également une activité annexe permettant de vivre en faisant ses armes.

« En tant que technicien, il y a un côté beaucoup plus cool souligne François Royet. Quand on l'appelle, le film est financé et il n'a pas à se poser de questions de ce point de vue ». Autrement dit, à condition de trouver les tournages, ces métiers sont beaucoup plus sûrs. D'autant que des passerelles peuvent être cherchées du côté de la publicité, de la télévision, des clips... Pour intégrer le milieu de cinéma, passer par les écoles prestigieuses ouvre plus

facilement les portes, même si la plupart des étudiants doivent, comme les autres, démarrer de zéro.

Pour beaucoup, les métiers techniques sont aussi un moyen d'entrer dans le cinéma. En ce sens, le cinéma apparaît comme un domaine très « hiérarchisé » et de nombreux parcours visent le long terme, débutant par une activité de stagiaire sur plateau, pour peu à peu approcher des rôles plus importants. En n'hésitant pas à saisir la moindre opportunité, qui apportera de toutes façons une expérience. Et avec une condition : quelle que soit l'activité, il faut la mener le mieux possible car c'est déjà prouver une certaine application et une motivation. Mais surtout, chaque contrat de travail est le moyen de constituer un cercle de relations, qui s'établiront sur la confiance. Celles-ci commencent dès la plus petite fonction sur un plateau. Si elle n'est pas bien remplie, il y a peu de chances pour que l'on vous appelle de nouveau. Les erreurs sont des portes qui se



Il y a toujours besoin de bras sur un tournage.

ferment, d'autant plus que le cinéma est un petit monde. A l'inverse, les personnes efficaces auront plus de chances de se voir confier des responsabilités de plus en plus importantes.

Un dernier conseil : tous ces métiers concernent évidemment des emplois d'une durée limitée. Retrouver un contrat ou une embauche le plus vite possible signifie qu'il faut sans cesse entretenir et élargir son cercle de relations. Car les postulants sont toujours très nombreux.

## Créations

## Salon, jeunesse et cinéma

Le 2e Salon Régional de la Jeunesse, qui se tiendra les 21, 22 et 23 mars 1996 au Parc des Expositions de Besançon, fera une large place aux jeunes et à l'animation.

Le cinéma sera notamment à l'honneur avec des projections de courts métrages régionaux présentés par leurs réalisateurs, une avant-première en salle et des projections de films vidéos réalisés par les jeunes débouchant sur l'attribution de Prix du Film de la Jeunesse.

Les films, dont la durée ne peut excéder 26 mn, doivent être présentés sur cassettes VHS Secam. Les films seront visionnés en vue d'une sélection qui passera en compétition au Salon Régional de la Jeunesse. Un jury de jeunes attribuera alors les Prix du Film de la Jeunesse, un dans la catégorie fiction, un dans la catégorie documentaire.

### Pour participer

Les cassettes doivent être déposées ou envoyées au Centre Information Jeunesse de Franche-Comté (à l'attention de Nadine NICOLAS - 27 rue de la République - 25000 Besançon) avant le 31 janvier 1996, accompagnées d'un dossier de présentation des films et de leurs auteurs.

### Fiction, création, documentaire

Les 15-25 ans ayant réalisé des films, soit individuellement, soit en groupe (dans le cadre d'activités scolaires, de loisirs...) peuvent proposer leurs œuvres de fiction, de création ou documentaires.

## RÉGION

## Des emplois dans le cinéma

Le Fonds d'aide à la production cinématographique-Région de Franche-Comté soutient financièrement la réalisation de long-métrages. D'avril à septembre 95 par exemple, 5 films tournés ici ont favorisé l'emploi de techniciens et de comédiens de la région. Pour ces films (LES AGNEAUX de Marcel Schüpbach. PASTEUR

de Luc Béraud, LE SANG DU RENARD de Serge Meynard, LA BOUGEOTTE de Jean-Claude Morin, L'EAU QUI DORT de Jacques Deschamps), le Centre franc-comtois du cinéma basé à Dole a également fourni une aide logistique et technique. Emploi régional lié à ces tournages : 67 comédiens, 46 techniciens, 670 figurants.

## Les formations du cinéma

Les plus grandes écoles du cinéma sont nationales :

Femis (Institut de formation et d'enseignement pour les métiers de l'image et du son) : enseignement en trois années avec sept spécialités en scénario, réalisation, image, son, montage, décor et production. Concours d'avril à juillet, ouvert aux moins de 27 ans de niveau bac+2. Inscriptions en janvier : 3615 FEMIS. Renseignements : FEMIS, 6 rue Francoeur, 75018 Paris ((1)42.62.20.00).

Ecole nationale supérieure Louis-Lumière. Formation cinéma avec trois options : cinématographie, son et photographie (prise de vue et traitement de l'image). Enseignement de trois ans, diplôme homologué de niveau bac+5. Concours en mai ouvert aux moins de 27 ans titulaires d'un bac+2, de préférence à dominante scientifique. Inscriptions entre janvier et mars. Renseignements : ENSLL, 7

allée du Promontoire, BP22, Marne-la-Vallée, 93161 Noisy-le-Grand cedex ((1)48.15.40.10).

### Formations en Franche-Comté (audiovisuel)

Baccalauréat série L, préparé au lycée Pasteur, 4 rue du Lycée, 25000 Besançon (81.81.22.89).

### BTS audiovisuel, deux options :

- exploitation des équipements audiovisuels (fonction d'assistant ou de régisseur de production ; organisation des tournages, établissement des contrats, charge du suivi financier de chaque production)

- administration de la production et des spectacles (fonction de technicien d'exploitation maintenance ; préparation technique au tournage, choix des matériels, entretien et gestion du matériel)

Au lycée Viette, 1 bis rue P. Donzelot, BP327,

25206 Montbéliard (81.98.19.68).

Diplôme national d'arts plastiques option communication visuelle et audiovisuelle et Diplôme national supérieur d'expression plastique option communication visuelle et audiovisuelle. A l'Ecole d'Art, 12-14 rue Denis Papin (81.53.32.11).

Métiers du son : les diplômes permettent d'accéder aux professions techniques du son, pas seulement dans le cinéma : bac pro maintenance en audiovisuel électronique au lycée professionnel Montjoux, 25 avenue du Cdt Marceau, BP1635, 25000 Besançon (81.48.24.24), bac technologique (BTh STI) préparé dans 9 lycées de la région, BTS électronique aux lycées Victor Hugo à Besançon et Jacques Duhamel à Dole, DUT génie électronique et informatique à l'IUT de Belfort.

ER 3 221196

## Noël avant l'heure chez YAMAHA



SR 125 .....	<del>17.790<sup>F</sup></del>	<b>15.790<sup>F</sup></b>
900 Diversion .....	<del>55.850<sup>F</sup></del>	<b>51.990<sup>F</sup></b>
XJ 600 N .....	<del>37.290<sup>F</sup></del>	<b>34.990<sup>F</sup></b>
XV 535 Virago .....	<del>38.490<sup>F</sup></del>	<b>35.490<sup>F</sup></b>

# MOTOS MIELLIN

Offres valables jusqu'au 15 décembre 95  
33, boulevard Léon-Blum  
BESANÇON - Tél. 81.50.17.40

En bref

● **RADIO - avec la FNAC de Belfort et Radio France Belfort**, le CICV présente une émission hebdomadaire de sensibilisation aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Tous les samedis de 17h30 à 18h sur Radio France Belfort.

● **PORTES OUVERTES - dans le cadre de l'opération Téléthon** organisée à Hérimoncourt, le CICV ouvrira ses portes le samedi 9 décembre. Une occasion de visiter l'installation du centre au château Peugeot.

● **FORMATION - secteur important de l'activité du CICV**, la formation comporte de nombreuses actions avec l'Education nationale, les écoles d'art et les formations spécialisées en audiovisuel ainsi que le secteur associatif local. Cet aspect se traduit par des stages, rencontres, diffusions d'œuvres dans les établissements scolaires, publications et collaborations de toutes sortes.

● **MULTIMÉDIA - le CICV et l'Arche de Bethoncourt** proposeront durant l'automne prochain une manifestation multimédia à destination du grand public et des établissements scolaires de l'académie (un parcours dans les lumières, les sons et les images d'un jardin des merveilles).

AUDIOVISUEL

# Le CICV spécialiste des nouvelles technologies

**Sa raison d'être : expérimenter les outils et réfléchir sur leurs implications.**

EN Europe, pour l'instant, il n'existe qu'un seul centre de recherche et de création artistique avec résidence intégrée et il est à Hérimoncourt, près de Montbéliard : né il y a 5 ans, le CICV (Centre international de création vidéo) ou centre de recherche Pierre Schaeffer fonctionne d'abord comme lieu de résidence où artistes, créateurs, chercheurs, étudiants, organisateurs de festivals trouvent à disposition un ensemble d'outils technologiques, à la pointe de l'audiovisuel : studios BETA-CAM, son et palette graphique, vidéo numérique, multimédia, qui s'ajoutent à un centre de documentation très complet.

Tout pour l'art en quelque sorte, à travers les technologies du son, de l'image et de la communication.

« N'importe qui peut déposer le dossier d'un projet, pour une création ou simplement l'écriture d'un scénario explique Eric Prigent, chargé du développement régional. On

fait une sélection sur la pertinence artistique. Les personnes choisies peuvent résider quelques jours ou plusieurs semaines au centre. Ils ont à disposition les outils du centre, une atmosphère qui favorise le travail, mais aussi les rencontres et les discussions ».

Un lieu convivial où l'objectif principal reste la recherche. Le centre a une activité de production et de diffusion, mais n'oublie jamais de s'interroger sur l'oeuvre, les influences, les potentiels, les risques et périls des nouvelles techniques.

« Par exemple, ça fait deux ans qu'on travaille à des interventions sur Internet. Ce n'est pas un effet de mode. Ce qui nous intéresse, plutôt que d'élir sur telle ou telle nouveauté, c'est de la tester, voir quelles potentialités elle a, faire la part du bluff, mener une réflexion. Pas seulement du point de vue culturel : le social, l'économie, le pédagogique entrent aussi en ligne de compte ».

## Les projets de l'année

Pour contribuer à développer un espace culturel européen sur Internet, le CICV a créé son serveur Web, consultable à l'adresse <http://www.cicv.fr>. Il présente entre autres un festival de création multimédia on line : compétition de tags, forum sur les enjeux de la création online et who's who de la création électronique.

Autre projet, une création théâtrale, dont la mise en scène fera appel aux diverses possibilités de projection d'images et de diffusion sonore. La création de ce spectacle aura lieu à Maubeuge en mars 1996. Il s'agit de « Hamlet Machine » du dramaturge allemand Helner Müller qui a collaboré pour l'occasion avec Dominik Barbier, artiste électronique.

Ce souci pédagogique est concrétisé par des formations, des stages en direction des enseignants, des interventions dans les lycées et collèges qui en font la demande. « Pour le multimédia par exemple, nous étudions actuellement la possibi-

té de le mettre en oeuvre en milieu scolaire dans la région ».

S.P.

CICV, centre de recherche Pierre Schaeffer, BP5, 25310 Hérimoncourt (81.30.90.30).

## Formation : Une filière européenne

# ITSEA

## cipes

Institut  
de techniciens  
supérieurs  
européens  
de l'achat

Après avoir renforcé leur force de vente, les entreprises développent aujourd'hui leurs structures d'achat. Environ 25.000 postes existent actuellement en France, au niveau bac + 2 dans la fonction achat.

### L'ITSEA Cipes propose aux étudiants un nouveau cycle : Acheteur professionnel diplômé

Ce nouveau cycle d'études, unique en France, a débuté en novembre 1994. Un démarrage est prévu tous les deux ans.

- Première promotion : la seconde année d'études qui est ouverte également aux étudiants de niveau bac + 2 (BTS, IUT, DEUG) a débuté le lundi 9 octobre 1995. Un an d'études à Exincourt.
- Deuxième promotion : la première année d'études qui est ouverte aux titulaires du baccalauréat débute le lundi 4 novembre 1996. Deux ans d'études à Exincourt...

Dans les deux cas, une bonne pratique de la langue anglaise est demandée. L'admission comprend des tests d'anglais (écrit et oral) ainsi qu'un entretien de sélection sur les motivations des étudiants.

Cette formation peut être poursuivie pendant un an ou plus à l'University of North London, en Grande-Bretagne qui est partenaire de l'ITSEA Cipes.

Ce programme reçoit également le soutien du conseil régional de Franche-Comté.

#### Informations et inscription :

Joëlle Perret, ITSEA Cipes, Château Sahler, 25400 Exincourt. Tél. 81.32.67.32.

EMPLOIS FAMILIAUX

# Métiers et formations de l'aide à domicile

**Auxiliaire de vie, auxiliaire familiale, aide ménagère : les métiers de l'aide à domicile se professionnalisent. D'où l'importance d'être bien formé.**

L'AIDE à domicile s'adresse aux personnes âgées ou handicapées afin de permettre leur maintien à domicile. Elle intervient auprès des familles quand à la suite d'une maladie, d'une maternité ou une séparation de couple, une mère de famille ne peut plus assurer l'entretien de son ménage et l'éducation de ses enfants.

Aujourd'hui, l'aide à domicile ne se résume plus à assurer uniquement les tâches ménagères. Il y a désormais le besoin d'un plus. L'aide à domicile intervient en matière de communication, d'écoute pour permettre aux personnes de supporter l'isolement et la solitude. D'autres connaissances sont nécessaires par exemple en psychologie de la personne âgée ou handicapée ou en diététique. D'où la mise en place de formations visant à un plus grand professionnalisme et à une reconnaissance de ces métiers.

C'est ainsi que la Fédération régionale des maisons familiales a mis en place une formation pour devenir auxiliaire de soutien à domicile. La formation permet d'acquérir les connaissances de base et un savoir faire suffisant pour faire face à des situations individuelles. Elle

permet de se spécialiser auprès de personnes âgées ou handicapées. La formation se déroule à Mandeur durant 780 heures.

L'IFPA conduit une action de formation d'auxiliaire de vie. Cette formation de courte durée (100 heures dont 40 heures en stage pratique) permet de comprendre la notion de vieillissement et de handicap et d'acquérir les connaissances professionnelles de base. Elle offre la possibilité de poursuivre par une entrée en formation d'aide à domicile (CAFAD).

## Des formations pour de nouveaux emplois

La formation d'assistante de vie, mise en place par l'IRFA a pour objectif d'aider les personnes dépendantes et d'adapter les prestations aux besoins de ce public par l'acquisition de techniques professionnelles et de compétences adéquates. La formation dure 370 heures. Elle s'adresse à des personnes ayant suivi une préqualification dans ce domaine ou ayant un niveau BEP sanitaire et social.

L'IRFA a également mis en place une formation d'employé

familial. Des cours théoriques complétés par des stages pratiques doivent permettre aux bénéficiaires d'avoir les compétences et les connaissances pour intervenir au domicile des particuliers et assumer les tâches quotidiennes, les soins, la surveillance et la responsabilité de garde d'enfants.

La professionnalisation de l'aide à domicile est valorisée par l'obtention du Certificat d'aptitude aux fonctions d'aide à domicile (CAFAD). La formation a une durée d'environ 400 heures. Elle est dispensée dans des centres agréés par le ministre des Affaires sociales. En Franche-Comté, il s'agit de l'IRFA, l'IFPA et l'IRTS. Toutefois, cette formation est accessible, la plupart du temps, à la condition d'avoir déjà un emploi dans un service d'aide à domicile.

M-P.L. - C.I.F.P.

- FRMFR 12, rue de la Famille 25000 Besançon (81.80.33.72)
- IFPA 1, rue de la Schifflé 25200 Montbéliard (81.96.71.32)
- IRFA 55, rue des Cras 25000 Besançon (81.88.23.91)
- IRTS 4B, rue de Vinci 25000 Besançon (81.65.54.19)

APPRENTISSAGE

# Les formations du CFA transport et logistique

**Ouverture de deux sections dans le nouveau CFA du transport et de la logistique : le CAP livreur et le BEP distribution magasinage.**

Le livreur assure la conduite d'un véhicule automobile de transport (véhicule léger inférieur ou égal à 3,5 tonnes) en vue de livrer ou d'enlever les marchandises. Les travaux de manutention sont importants : chargements et déchargements, équilibrage de la cargaison. Le livreur doit être capable d'effectuer les dépannages simples de son véhicule. Il peut être employé dans une entreprise de transport public, dans une entreprise industrielle ou commerciale assurant le transport de tout ou partie de ses produits.

Le professionnel de distribution magasinage exécute les tâches liées à la réception, la gestion, l'exploitation, l'expédition et la commercialisation des produits. Ses activités s'exercent en ateliers, magasins, entrepôts, en

petites ou moyennes entreprises (PME-PMI), au sein d'entreprises organisées pour les industries et le commerce, sur les plates-formes des entreprises de transport.

La profession estime qu'il convient de former 400 conducteurs par an pour combler le déficit actuel de professionnels de la logistique et du transport.

Le nouveau CFA mis en place par la profession, représentée par l'AFT-IFTIM, et soutenu par le Conseil régional et l'Etat, a décidé de former dans un premier temps au CAP livreur et au BEP distribution magasinage.

Quarante entreprises de la région sont prêtes à s'engager et à signer avec des jeunes un contrat d'apprentissage d'une durée de deux ans. Elles assureront la formation pratique en entreprise

plétée par une formation générale associée à une formation technologique dispensées par le CFA. La durée en centre, répartie sur deux ans, est de 780 heures pour le CAP livreur et de 1170 heures pour le BEP distribution magasinage.

Les jeunes intéressés doivent être âgés de 16 à moins de 26 ans, avoir un niveau scolaire fin de 3e, être en bonne condition physique pour le BEP distribution magasinage, être en possession du permis de conduire (ou en cours d'acquisition dans les premiers mois de la formation) pour le CAP livreur.

M-P.L. - C.I.F.P.

CFA du transport et de la logistique, 22, rue du Rond Buisson, Zone industrielle, 25220 Thise. Tél.81.85.11.11.

En bref

**CAMPAGNE de communication 1+1+1+1... un emploi de plus ça compte**

pour la France - Depuis le 26 septembre, le ministère du Travail a lancé une grande campagne, pour promouvoir les trois mesures pour l'emploi prises par le gouvernement : allègement des charges sociales, contrat initiative emploi, dispositif pour l'emploi des jeunes.

A ces mesures s'ajoutent les guichets initiative emploi, qui ont pour objet de mieux informer les entreprises sur les aides à l'emploi et à la création d'entreprises. Ils doivent permettre également aux entreprises de mieux formaliser leurs demandes. Ils sont ouverts depuis le 30 septembre dans toute la France. Pour connaître leurs coordonnées : 3615 Emploi.

Pour en savoir plus sur les mesures : Allo emploi 36.67.45.67.

**SERVICE télématique - Vous êtes à la recherche d'une formation, consultez la banque de données du C.I.F.P.**

sur le 3614 code FP2. Vous aurez accès à plus de 1200 actions de formation mises en place, en Franche-Comté, par les 370 principaux organismes actifs. Vous connaîtrez les premières informations : objectifs, programme, niveau de la formation, public concerné, coordon-

nées des organismes de formation.

**RÉFORME des CES - Le gouvernement souhaite rendre le passage**

par un contrat emploi-solidarité plus efficace pour l'insertion durable des chômeurs de longue durée, a annoncé le ministre du Travail. Il envisage le développement d'un volet formation pour le deuxième mi-temps en posant le principe d'une obligation des employeurs et la possibilité de cumuler le CES avec une autre activité afin de favoriser le passage à un emploi à temps plein dans le secteur marchand.

**MESURES pour l'emploi - A l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie**

du Territoire de Belfort, un concept original a été mis en œuvre pour aider des jeunes en difficulté d'insertion. Une association d'employeurs baptisée "CCI Jeunes" a donc récemment été créée. Regroupant 9 entreprises du Territoire de Belfort, elle embauchera 20 jeunes. Dans le cadre de contrats d'orientation, ils bénéficieront pendant 6 mois d'une expérience professionnelle multiple, d'un bilan de compétences et d'une formation. L'objectif sera de les amener à construire un projet professionnel et signer à terme un contrat qualifiant.

PERFECTIONNEMENT

## Escalier à limon droit

L'un des objectifs de la formation professionnelle est de permettre aux personnes entrées dans la vie active de continuer à se former.

C'est le cas de la formation d'escalier proposée par l'AFPA. L'escalier réalise en atelier et pose sur le chantier des escaliers de types variés. Classiques ou de style, destinés aux habitations. Modernes alliant le bois à d'autres matériaux (aluminium, plastique, verre) édifient dans des établissements recevant du public.

Au centre AFPA de Lons-le-Saunier se déroule durant 140 heures (environ un mois) la formation d'es-

calier limon droit. Il s'agit d'un perfectionnement qui s'adresse à des personnes titulaires d'un certificat de formation professionnelle, d'un CAP ou d'un BEP charpente bois ou menuiserie ayant une expérience professionnelle dans ce domaine. L'objectif est de réaliser et de monter des escaliers sur fausses crémaillères à la française, avec quartier tournant sur poteaux, mains courantes et balustres. Une attestation de perfectionnement professionnel de niveau V est délivrée à l'issue de la formation.

AFPA Service psychotechnique, 83, rue de Dole 25000 Besançon. Tél.81.52.14.90.



3614  
Code FP2



**C.I.F.P.**  
CENTRE D'INFORMATION  
SUR LA FORMATION  
PROFESSIONNELLE

REGION  
DE  
FRANCHE-COMTE



PREFECTURE  
DE LA REGION  
FRANCHE-COMTE



SOCIÉTÉ

# Mira offre des chiens-guides à de jeunes aveugles

**L'association québécoise née il y a une quinzaine d'années, s'est installée en France en mai 94. A Besançon.**

Les yeux de Rosa s'appellent Wisconsin, croisé labrador-bouvier bernois : depuis quelques semaines, cette jeune non-voyante est accompagnée d'un chien-guide qui lui permet de se déplacer de façon autonome à l'université de Lyon.

Pour en arriver là, elle a bénéficié d'une formation de trois semaines à la Fondation Mira au Québec et d'une semaine de perfectionnement à Mira-France, dont le siège est à Besançon.

« Nous travaillons en partenariat avec le centre éducatif Sainte-Odile aux Salins de Bregille. Les enfants sont regroupés par classe de 5 ou 6, voire plus, pendant 26 jours durant lesquels ils apprennent à utiliser le chien et construisent

le lien nécessaire avec ce dernier », explique Annie Eckerlin, de Mira-France. Une formation de groupe, avec des entraîneurs venus du Québec et un instructeur en locomotion, qui comprend un très important aspect personnalisé, car l'entente entre le chien et le jeune compte avant tout : « Avec chaque enfant, plusieurs chiens sont essayés pour voir lequel va le mieux lui convenir. »

Chacun des chiens est lui-même formé spécialement, au Québec. Le coût total de cette aide revient à 90000 F, mais le jeune ne débourse rien, la formation et le chien-guide lui étant tous deux offerts !

Mira fonctionne grâce aux dons de particuliers et d'organismes tels que le Rotary ou le Lions-Club. Le seul objectif de

cette association à but non lucratif est « d'accroître l'autonomie des personnes aveugles et malvoyantes, de personnes handicapées et de favoriser leur intégration sociale en leur fournissant gratuitement des chiens-guides ». Emanation de Mira Inc., la Fondation canadienne, Mira France partage la même philosophie et les mêmes objectifs : « offrir des chiens-guides à de jeunes aveugles, pour donner à ces derniers les moyens d'accès à toutes les dimensions de l'expérience humaine, permettre à chacun de développer son autonomie, de mettre en évidence ses compétences ».

Actuellement, Rosa peut donc suivre ses études de droit à Lyon. En France, pour l'instant, six autres jeunes non-voyants cir-



Grâce à Mira, plus d'une vingtaine de jeunes bénéficient d'un chien-guide.

culent comme elle avec leur chien-guide.

Pour tout renseignement ou pour effectuer un don, contacter

Mira-France, 12 rue de la Famille, 25000 Besançon (81.47.15.92).

S.P.

En bref

● **CONFÉRENCE - L'ARETE et la Délégation régionale** aux droits des femmes en Franche-Comté présentent la conférence-débat «Pékin : avancée ou recul ?», le 29 novembre à 20h30 à la résidence «Le Forum», 1 rue Léonard-de-Vinci, à Besançon-Planoise. Avec Caroline Méchin, chargée de mission au secteur international du service des Droits de femmes, au titre de la conférence mondiale de l'ONU et une participante au Forum des ONG.

● **SANTÉ - le service des activités culturelles du CROUS** rappelle qu'il peut fournir aides financières et conseils pour les initiatives d'étudiants. C'est ainsi que dernièrement, l'association Kalligraphie, qui publie «Mandragora» (cf Topo n°57) a reçu la somme de 2000 F. Contact : bureau des activités culturelles

du CROUS, 38 avenue de l'Observatoire, 25030 Besançon cedex (81.48.46.40).

● **SOUTIEN - l'AJFC, association d'enseignants, propose des activités de soutien scolaire** à tous les élèves du CM1 à la Terminale. Suivi personnalisé, travail en groupes restreints, stages intensifs pendant les vacances de février et de Pâques, prépas flash pour l'oral du bac de français. Renseignements : 81.81.07.79.

● **VECTEUR JEUNES - l'émission de Jacques Revon sur France 3** présente les thèmes suivants : «Les jeunes et la lecture de la presse écrite» le 26 novembre, «Les jeunes et l'emploi» le 3 décembre et «Les métiers du droit» le 10 décembre. L'émission est diffusée à 12h

HAUTE-SAONE

## Les jeunes peuvent parler à l'administration

**Pour être plus à l'écoute des jeunes, l'administration haute-saônoise a mis en place un pôle compétence et une boîte aux lettres jeunes.**

Vous avez des remarques ou des doléances à signaler à l'administration ? Depuis le mois de janvier, une coordination des différents services de l'Etat en contact avec les jeunes a mis en place à Vesoul un « Pôle compétence jeune » sous l'autorité d'Albert Daussin-Charpentier, préfet du département.

Le but, c'est tout d'abord de dresser un état des lieux de la jeunesse de Haute-Saône, un travail sous l'égide de Jeunesse et Sports : emploi, logement, loisirs, santé... tous les thèmes sont abordés pour cerner les problèmes de la jeunesse.

Ces pistes ne resteront pas lettres mortes, puisqu'un média-

teur départemental et plusieurs dans les communes ont été nommés pour répondre aux jeunes et servir d'interface entre ces derniers et l'administration. Pour leur faire part de vos remarques, gratuitement :

Boîte aux lettres jeunes, BP329, 70013 Vesoul cedex (84.97.12.00)

ER A 210106

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU JURA

## L'enseignement Supérieur dans le Jura



**SPÉCIALISATION GESTION ET MANAGEMENT EN 2 ANS**

APRÈS UN BAC + 2 INDUSTRIEL OU AGRICOLE

**SPÉCIALISATION VENTE ET NÉGOCIATION EN 1 AN**

APRÈS UN BAC OU APRÈS UN BAC + 2

INSTITUT SUPÉRIEUR DE FORMATION  
Le passeport entreprise

NOM .....  
PRENOM .....  
ADRESSE .....  
CODE POSTAL .....  
VILLE .....  
TELEPHONE .....

souhaite recevoir sans engagement une documentation sur la formation :

VENTE NÉGOCIATION après un bac  
 VENTE NÉGOCIATION après un bac + 2  
 GESTION ET MANAGEMENT après un bac + 2 industriel ou agricole

A retourner à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura - BP 377 - 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex

IDENTITE

# Une nouvelle carte et plus d'atouts contre la fraude

**Fini l'ancienne carte cartonnée, place au plastique. La nouvelle carte d'identité devient systématique à partir du 27 novembre.**

C'EST pour lutter contre les fraudes par falsification et usurpation d'identité (plus de 9000 procédures judiciaires relatives à des faux documents en 92) que le gouvernement a décidé de mettre en place une nouvelle carte nationale.

D'après les services de la Préfecture, ce nouveau document est plus fiable et davantage protégé que la carte actuelle : « D'abord elle est protégée contre le photocopiage. D'autre part, alors qu'avant on pouvait très facilement changer la photo, ce ne sera plus possible dorénavant puisque cette dernière sera scannée. Enfin, tous les vols pourront être répertoriés et décelés facilement en cas de contrôle. » Lancée dans les Hauts-de-Seine en 1988 à titre expérimental et étendue progressivement à tout le pays, cette « carte nationale sécurisée » sera délivrée systématiquement à partir du 27 novembre. Les cartes actuelles restant cependant valable jusqu'à leur date d'expiration, le changement se fera progressivement.

Pour les titulaires, peu de bouleversements : le tarif reste le



Une carte plastifiée de 105 mm x 74 mm.

même (150 F), les signes particuliers disparaissent mais les empreintes digitales font leur retour. La photo d'identité passe en noir et blanc. Les pièces à fournir pour l'obtention sont les mêmes, avec un extrait d'acte de naissance avec filiation complète en plus. Les mineurs devront désormais être accompagné de leur représentant légal, qui doivent désormais signer la demande de carte. En fait, le principal changement réside dans le délai d'obtention, qui

pourra atteindre un mois lors des périodes de forte demande.

« C'est le prix à payer pour plus de sécurité » souligne-t-on à la Préfecture. En effet, la nouvelle carte exige des circuits de fabrication (il n'y aura que deux centres de production en France), des modes d'enregistrement et de gestion plus complexes.

Un rappel cependant : la carte d'identité n'est pas obligatoire.

S.P.

## SECURITE ROUTIERE Un challenge de trois jours à Besançon

Trois jours sans accident, du 21 au 23 novembre : c'est le défi que s'est lancé la Ville de Besançon, afin de mieux sensibiliser ses citoyens au problème de la sécurité routière. En Franche-Comté, les accidents de la route ont lieu à 42 % dans les grandes agglomérations. Il s'y produit moins d'accidents qu'en rase campagne, mais c'est toujours trop. Pour le souligner, Besançon se focalise donc sur ce thème durant trois jours, avec

une mobilisation générale orchestrée par le service Voirie, avec tout son personnel et 70 partenaires bisontins, entreprises, médias, écoles, collèges...

Dans cette optique, la Ville lance également un appel à tous les usagers de la rue (automobilistes, utilisateurs de deux roues, piétons) à être les acteurs de cette opération pour atteindre l'objectif de zéro accident corporel.

FORET

## Les diplômes franc-comtois

Dans le dernier numéro de Topo, les formations relatives à l'exploitation forestière en Franche-Comté n'étaient pas entièrement à jour. Voici les formations actuelles, initiales ou par apprentissage :

Au CFAA du Doubs : CAPA ouvrier d'exploitation forestière, CS élagage et soins des arbres, BEPA aménagement de l'espace, BP UC travaux forestiers.

Au CFAA du Jura : BTA aménagement « gestion de la faune sauvage »

Au lycée Edgar Faure (Montmorot) : BTA secteur aménagement (gestion et conduite des travaux forestiers), BTSA secteur aménagement de l'espace option gestion et protection de la nature.

Au LPA Lucien Quelet (Valdoie) : CAPA travaux paysa-

gers, BEPA aménagement de l'espace, BTA aménagement de l'espace (gestion et conduite des travaux paysagers).

Au CFAA du Territoire (Valdoie) : BTA aménagement gestion et conduite des chantiers paysagers, BTA aménagement de l'espace, option aménagements paysagers.

A l'EAP de Byans sur Doubs et à la MFREO des Fins : BEPA aménagement de l'espace, spécialité entretien de l'espace rural.

Aux MFREO des Fins et d'Aillevillers : BEPA aménagement de l'espace, spécialité travaux forestiers.

A la MFREO de Chargey-les-Gray : BEPA aménagement de l'espace, spécialité travaux paysagers.

Tous les jours à 7 h 55, 13 h 55 et 18 h 37 une collaboration CIJ-Radio France

Chaque semaine un sujet nouveau, des informations pratiques pour les 15-25 ans.

**BESANCON**  
102.8/101.4/99.5

TELETHON

## Renouvellement du gala de Devecey

En 1994, le gala de l'AFCS de Devecey au profit du Téléthon a permis de récolter 50000 francs. Devant ce succès, le secteur associatif des communes autour de Devecey a demandé le renouvellement d'une manifestation de ce type. Un gala au profit du Téléthon 95 aura donc lieu les 7, 8 et 9 décembre à la maison deveçoise.

Au programme cette année, spectacle de la ligue

comtoise d'improvisation (le 7 à 20h30), tournois de tennis et football, match de basket avec la participation de l'équipe pro A du BBC (!) (le 8 à partir de 18h), rallye cycliste ouvert à tous (le 9 à 9h, départ parking du centre commercial de Devecey), randonnée intervillages (le 9, départ 13h30), marathon (le 9, départ 14h), démonstrations de judo, ping-pong, gym, VTT, kempo boxing,

arts martiaux (le 9 à partir de 14h) et spectacle de soirée le 9 à partir de 20h30 (variétés, danse et rock acrobatique, show de danse moderne et flamenco, soirée dansante).

Une carte de participation et soutien de 50 F donne droit à l'entrée pour les 3 jours.

Renseignements : Christian Pierre, chemin des Vignes, 25870 Devecey (81.56.92.80).

**SOIRÉE OUVERTE**  
A 19h55 de 18 h à 21 h  
Le mercredi

**COUPEZ COURT AUX PRIX!**

**BOITE A COUPE SAINT-JEAN**  
13, rue Ronchoux, passage Saint-Jean - 81.81.62.62

**GARÇON**

Forfait **59€**

**FILLE**

Forfait cheveux courts **99€**

**Coiffure mixte**

"Avant et après votre spectacle" service jusqu'à minuit

**RESTAURANT La Caf'**

MIDI MINUIT  
13, Grande Rue - BESANCON  
81.81.12.89



MANIFESTATIONS

# Le sport dans la rue c'est réglementé

**Les associations qui veulent mettre en place une épreuve sportive sur la voie publique doivent en demander l'autorisation.**

ORGANISER un tournoi de basket, lancer une course de voitures à pédale ou de course à savon demandent obligatoirement une autorisation administrative lorsque ces épreuves se déroulent sur la voie publique. Seules les associations régies par la loi de 1901, ayant au moins six mois d'existence et affiliées ou rattachées par convention à la fédération sportive du sport concerné, peuvent initier des manifestations de ce type. L'autorisation doit être demandée au Préfet du département où le départ de l'épreuve a lieu.

Cette demande doit comprendre un descriptif de la manifestation (nature de l'épreuve, date et nombre de concurrents attendus, itinéraire et horaires, association organisatrice et fédération d'affiliation

ou de rattachement, calendrier sur lequel est inscrite l'épreuve, coordonnées de l'auteur de la demande), un règlement de l'épreuve, un exemplaire du contrat d'assurance souscrit et l'engagement de la part de l'organisateur de prendre à sa charge les frais de service d'ordre, ainsi que la réparation des dégradations éventuelles.

La réglementation de l'épreuve dépend de la nature de celle-ci, selon qu'elle ait lieu dans des lieux ouverts à la circulation ou non, avec ou sans véhicule à moteur. De façon générale, l'association organisatrice doit souscrire un ou des contrats d'assurance couvrant sa responsabilité civile, celle des participants et celle du public.

Les associations doivent surtout faire attention aux délais

impartis en ce qui concerne la demande d'autorisation. Ainsi, pour les manifestations sportives sur route comportant des véhicules à moteur et pour les courses pédestres et cyclistes, ce délai est d'au moins six semaines.

En ce qui concerne des épreuves devant avoir lieu dans des lieux non ouverts à la circulation, la durée est également de six semaines si elles ont lieu sur un terrain homologué. Dans le cas contraire, il faut également procéder à une demande d'homologation. Le délai préalable atteint dans ce cas trois mois.

Pour les manifestations payantes, il existe certaines obligations en matière de billetterie. Tous renseignements utiles peuvent être obtenus auprès des centres des impôts.

ASSOCIATIONS

## Pour louer une salle s'y prendre très tôt

Les associations qui souhaitent organiser une manifestation ont souvent besoin d'une salle. Ces dernières n'existent pas en si grand nombre et surtout sont très sollicitées, notamment les salles municipales. Il convient donc de s'adresser à sa mairie le plus tôt possible et de réserver (pour les lieux les plus demandés, il faut parfois s'y prendre un an à l'avance !). La location passe également par une confirmation par écrit, en n'oubliant pas de mentionner : nom de l'association, téléphone du responsable, adresse du siège. Il faut également prévoir une assurance spéciale pour la manifestation. Lorsqu'il s'agit d'une salle privée, c'est éga-

lement à l'organisateur de la manifestation de s'assurer que la salle répond aux normes de sécurité exigées.

Même procédure pour les installations sportives, sachant que les communes mettent parfois gratuitement à disposition des terrains et des salles de sport. Pour connaître les conditions, s'adresser au service des sports de la mairie de sa commune.

Enfin, pour les manifestations sportives ou autres, il est également possible de solliciter un prêt de matériel auprès de la mairie (tréteaux, tables, bancs, podiums, barrières...). Là encore, la procédure de demande dépend de chaque commune.

ETUDIANTS

# Le 5 décembre un scrutin universitaire

**Tous les étudiants franc-comtois peuvent voter pour le conseil d'administration et le conseil des études et de la vie universitaire.**

DANS le conseil d'administration, les étudiants élisent 12 représentants. Ce conseil est l'instance décisionnelle de l'université : il détermine la politique de l'établissement, vote le budget et applique les décisions ministérielles.

Le CEVU, lui, concerne 16 sièges et s'occupe d'une part du contenu des enseignements et d'autre part des activités culturelles, sportives, associatives et sociales. Pour ces deux ins-

tances, les élus étudiants sont renouvelés tous les 2 ans avec un scrutin ouvert à la totalité des étudiants, français et étrangers (le 5 décembre, des bureaux de vote seront installés aux facultés de lettres, science, droit et médecine à Besançon, et aux IUT de Besançon, Vesoul, Belfort et Montbéliard). Des élections traditionnellement peu goûtées puisqu'environ 7 % des étudiants votent à cette occasion. Les représentants élus ont pourtant un rôle à jouer, ces deux

conseils étant porteurs d'un pouvoir consultatif ou décisionnel.

Le scrutin de liste se fait sans panachage, à la proportionnelle et avec application de la règle du plus fort reste. Ceux qui veulent constituer une liste de candidat doivent la déposer au plus tard le 29 novembre à 12 h à la présidence de l'Université à Besançon.

Université de Franche Comté, 1 rue Claude Goudimel, 25000 Besançon (81.66.66.66).

ASSURANCE

## Le cas particulier du logement étudiant

Les étudiants qui louent une chambre, un studio ou un appartement à plusieurs sont, comme tout locataire, susceptibles de voir leur responsabilité retenue.

cohabitent dans une location, ils doivent demander à l'assureur d'indiquer le nom de chacun des occupants sur le contrat et d'adapter celui-ci à cette situation précise.

Deux cas se présentent : le CDIA (Centre de documentation et d'information de l'assurance) précise que pour les locations de chambres vides, studios, appartements, maisons individuelles, la loi oblige l'étudiant à assurer sa responsabilité de locataire à l'égard du propriétaire en cas d'incendie, d'explosion ou de dégât des eaux. Il lui est également conseillé de se garantir vis-à-vis de ses voisins. Un conseil : ne pas oublier les biens personnels à mentionner : stéréo, livres, ordinateur...

Par contre, l'assurance n'est pas obligatoire pour celui qui loue une chambre meublée, qu'elle fasse ou non partie du logement du propriétaire. Il en est de même pour celui qui habite dans un foyer. Le locataire doit tout de même vérifier que l'assureur du propriétaire ne lui réclamera rien en cas d'incendie ou de dégât des eaux (clause d'abandon de recours figurant dans l'assurance du logement). Ce qui n'empêche pas l'étudiant de garantir sa responsabilité civile vis-à-vis de ses voisins ainsi que ses biens personnels.

Si plusieurs étudiants

## Crêperie, Bar & Internet

La  
**Crypte**  
Cyber-crêperie



3 Rue Jean Petit à Besançon - 81.81.28.46

## EMPLOI

# Les candidatures vues par

**CV, lettres, entretien : comment sont-ils vécus par les entreprises ? Qu'en retiennent-elles ?**

**E**NTRETIEN d'embauche, CV, lettre de motivation : les passages obligés, désormais, pour toute recherche d'emploi. Au point qu'une littérature impressionnante fleurit pour donner des conseils en tous genres sur la façon de les aborder, quitte à dépersonnaliser parfois complètement ce qui devrait être une sorte de vitrine de la personnalité. Pour de nombreux chefs d'entreprise, les phrases et tournures recopiées dans les livres, qui leur sautent aux yeux, reflètent surtout une absence de personnalité. Un CV ou une lettre de motivation qui ressemblent à ceux du voisin ne sont pas propices à se faire remarquer. Pour Didier Nicvert, responsable du département ressources humaines de la société Schrader (Pontarlier), «lorsque le candidat appuie son discours sur des méthodologies prônées dans certaines littératures, les propos tenus et les attitudes ne sont pas naturels : cela sonne faux. Je préfère découvrir les potentiels des candidats au travers de leur véritable personnalité. D'ailleurs il n'existe pas de vérité unique sur les moyens à mettre en oeuvre pour réussir son entretien, il suffit d'ouvrir les livres spécialisés pour s'en convaincre. Il faut néanmoins préparer sa recherche et son entretien, notamment en ce qui concerne la connaissance de l'entreprise ciblée, pour adapter sa présentation à la dimension et aux spécificités de la société ».

« On a fait trop de fioritures autour de la forme pense de son côté Jean-Louis Blot, directeur des ressources humaines et responsable formation recrutement à Ecia (Valentigney). Ce qui prévaut, c'est le contenu. La forme est là uniquement pour aider à une lecture rapide. Des CV, on en lit des dizaines.

Il faut qu'ils soient vites lus, donc très synthétiques et lisibles ». Selon lui, il est plus important

de se préparer en se renseignant sur l'entreprise, le poste, l'environnement économique et social ou les compétences recherchées.

Bien entendu, ces trois jalons de la recherche d'emploi que sont le CV, la lettre et l'entretien passent par certaines règles et nécessités (voir pages suivantes), mais le premier message laissé par les employeurs va vers une « dédramatisation » de ce qui doit rester des moyens et non des buts.

Un sentiment résumé par Serge Torteau, directeur des relations humaines de Cobra à Besançon, également président du groupe régional de l'ANDCP (Association nationale des directeurs et cadres de la fonction personnel) : « Ces étapes servent à une seule chose : vérifier l'adéquation entre le profil d'un poste et celui d'un candidat.

C'est simple, il n'y a rien à ajouter. Notre souci, c'est de trouver un candidat adapté. La lettre, le CV et l'entretien ne constituent pas une science. Ce n'est qu'une approche, un outil limité. »

Un outil qui inclut donc pour l'entreprise le risque de se tromper. « Le risque de se tromper n'est jamais exclu explique Didier Nicvert. Le choix est souvent difficile entre plusieurs candidats. L'employeur peut se trouver en difficulté : par exemple lors du départ d'un jeune embauché pour remplacer un salarié expérimenté et sur lequel l'entreprise comptait pour conserver son savoir-faire ».

## Une embauche, c'est beaucoup de subjectivité

En conséquence, un entretien non concrétisé par une embauche ne signifie pas un échec pour le chercheur d'emploi, situation malheureusement

trop souvent vécue de la sorte. « Il ne faut pas se décourager confirme Bernard Sohm, qui a été responsable formation à Peugeot Sochaux pendant 10 ans. Ce n'est pas parce que 10 entreprises ne vous ont pas pris que vous n'êtes pas bon. C'est peut-être que le profil ne correspond pas - et ce n'est pas un mal - ou que vous n'avez pas mis en valeur vos compétences. Et il peut arriver que 5 candidatures correspondent à l'offre et que l'on ne sache laquelle prendre.

Il faut se décider à un moment donné, même si l'on se trompe ». Dans cette situation entre beaucoup de subjectivité. L'embauche d'un candidat ne signifie pas que le profil des autres est complètement négatif. Un aspect encore plus important pour les candidatures spontanées, qui ne correspondent pas nécessairement à un poste vacant. Pour cette raison, les employeurs conseillent de formuler à nouveau une candidature quelques mois plus tard (de 3 à 6 en général).

## La personnalité est privilégiée

« L'objectif, c'est de faire connaissance. Mutuellement » souligne Bernard Sohm. Pour les employeurs, il s'agit de savoir avant tout si le candidat pourra s'adapter sans problèmes dans l'entreprise, notamment en termes de relations humaines et de personnalité, les diplômes étant normalement là pour assurer les compétences techniques.

C'est sur ce plan que les jeunes sans expérience professionnelle ont une chance d'accès à l'emploi. « Les jeunes ne peuvent pas lutter avec un professionnel aguerrri s'il agit d'expérience.

Ce n'est pas là-dessus qu'ils doivent jouer. Plutôt sur leur caractère, leur disponibilité,



leur envie de réussir et d'entreprendre. Il faut savoir que l'entreprise pense à l'avenir : dans 5 ans, peut-être que le poste aura changé et dans 10 ans, il n'existera plus. Il faut donc mettre en avant un potentiel, une capacité d'évoluer dans la hiérarchie ou en changeant d'activité » confirme Didier Nicvert.

En bref, l'essentiel est de présenter une candidature qui puisse être remarquée. Question détails formels et de présentation, aucun moyen de savoir les préférences de chaque employeur. Dans le domaine de

la recherche d'emploi, comme le souligne Jean-Louis Blot, « l'important n'est pas de s'informer sur des techniques comme la graphologie ou la psychomorphologie car de toutes façons, les jeunes n'ont aucune prise sur leurs résultats.

Il me semble plus intéressant d'essayer de leur dire quels sont les secteurs porteurs, où ne pas se diriger et quels diplômes servent, non pas en termes de prestige, mais en termes d'embauches. »

Stéphane Paris

M18CLUBS78.333

## 15 clubs de chercheurs d'emploi en Franche-Comté

**Vous cherchez un emploi ?  
Vous avez un objectif professionnel bien défini ?  
Vous avez moins de 25 ans et au minimum le Bac ?**

**A**LORS vous pouvez frapper à la porte d'un Club de chercheurs d'emploi dont l'originalité repose sur une recherche d'emploi collective.

Ainsi vous prospecterez des entreprises pour votre propre

compte, mais aussi pour chacun des membres de votre groupe.

Tout au long de votre présence au club, un spécialiste de l'ANPE mettra à votre disposition des conseils et les outils nécessaires à vos recherches.

Pour faciliter vos contacts avec les employeurs, chaque club bénéficie de l'appui d'un parrain : Responsable d'entreprise, il fera jouer son réseau de relations et pourra vous conseiller utilement.

Actuellement, 15 clubs fonctionnent en Franche-Comté : 4 à Besançon, 1 à Montbéliard, 1 à Pontarlier, 2 à Lons et à Dôle, 1 à Lure, Gray, Vesoul et Belfort.

Les clubs sont-ils efficaces ? Après un an de fonctionnement des clubs à Besançon, 9 jeunes sur 10 ont trouvé un emploi en s'investissant activement durant plusieurs semaines dans ce travail collectif.

Pour en savoir davantage sur les

clubs, contactez votre agence locale pour l'emploi.

  
**ANPE**  
FRANCHE-COMTÉ

# ar l'employeur



Depuis 91, le GIMM organise des journées d'information découverte de l'entreprise. Ici à Berg Electronics : pour élaborer un projet professionnel assez tôt, la connaissance du monde économique est importante. Photo GIMM.

## CV

# Le contenu compte plus que la forme

**Un CV doit être bref et mettre en valeur ce qui importe à l'entreprise : formation et expériences.**

**F**AUT-IL tout dire dans un CV ? La réponse penche plutôt vers le oui, notamment en ce qui concerne la formation et les diverses expériences. « Si le cursus est inscrit dans une logique, ne faire apparaître que les deux derniers niveaux de diplômes conseille Didier Nicvert. Mais on rencontre de plus en plus de jeunes aient suivi un parcours moins linéaire, avec un CAP, une 1<sup>ère</sup> d'adaptation et un bac pro, puis un DUT. Cette démarche est intéressante et mérite d'être mise en valeur ».

En général, la personne qui reçoit le CV dispose de peu de temps : elle doit voir en un coup d'oeil ce qui est important. « Un CV ne devrait pas dépasser un 21x29,7 avec un rapide état civil

rappelle Béatrice Godard de l'Union patronale du Doubs. Mieux vaut une continuité chronologique. Mettre en valeur les points forts en commençant par la fin. Mettre d'abord les expériences professionnelles puis les formations ». « C'est le contenu qui importe déclare Jean-Louis Blot. La forme, ça fait partie de l'air du temps. On sacrifie l'être au paraître. Mais une entreprise va sélectionner en fonction du contenu : il faut être très clair sur le niveau de formation, l'expérience, les autres activités. Mettre en évidence les points essentiels : niveau de formation et spécialisations, dont les langues, expériences professionnelles dont stages et emplois d'été, vécu au niveau des autres activités ».

Dans ce cadre, il est souvent inté-

ressant de souligner des connaissances particulières comme le note Didier Nicvert : « Il y a des compétences qui ne semblent pas avoir de rapport avec le poste proposé et qui pourtant peuvent être appréciées. Dans une entreprise, il existe des postes aujourd'hui et des opportunités pour demain ».

Enfin, tous les détails ne sont pas nécessaires, notamment s'ils peuvent constituer un obstacle : dans ce cas, il vaut mieux attendre l'entretien pour en discuter : ainsi en va-t-il des périodes de chômage si elles sont de longue durée, de l'âge, de la situation familiale.

Quant à la photo, elle n'est pas conseillée sauf s'il s'agit d'un poste de commercial.

## EXPERIENCE « Toute personne possède un vécu »

Le manque d'expérience est un des problèmes les plus importants rencontrés par les jeunes à la recherche d'un emploi. Il n'est pas rédhibitoire. D'une part parce que les employeurs cherchent aussi des gens n'ayant pas encore de culture particulière d'entreprise, sachant qu'ils acquièrent plus facilement celle de leur société. Et d'autre part, comme le fait remarquer Jean-Louis Blot, « toute personne a un vécu, même si on croit qu'il n'existe pas ! Celui qui a animé une colonie de vacances a par exemple un vécu : il a été confronté à des gens, mis en évidence des compétences dans un certain environnement. C'est ce qui doit servir dans un entretien : montrer ce qu'il reste de ce vécu... Même une recherche d'emploi, c'est en soi un vécu : il y a eu recherches de contacts, peut-être stages, formations, réunions ! » A ECIA, Jean-Louis Blot a instauré un nouveau type d'entretien d'embauche, qui se base sur le passé du candidat : le faire parler d'une situation vécue, voir quelle a été l'action menée et quels ont été les résultats.

Autre moyen de compenser le manque d'expérience, selon Bernard... dans les périodes de chômage, « il faut s'occuper pour faire quelque chose, pour une activité associative, voyages... Il faut s'adapter à une situation, qu'on ne s'attend pas à. C'est une façon de compléter son portefeuille de compétences, même si ce n'est pas le métier ».

« Sur le CV, plus exhaustif, tout ce qui compte. De toutes façons, on ne juge pas une candidature à un poste. Pas de notes, ajoute Jean-Louis Blot.

Au moment de l'entretien, Michel Goetz, PMPC (Boussy-le-Château) le conseil de donner un aperçu du manque d'expérience. Arguer du fait que l'expérience est un atout. Arguer qu'il faut bien des gens avant qu'ils aient l'expérience. « L'entreprise qui ne recrute pas des gens d'expérience ferait-il mieux de recruter des gens qui n'ont pas l'expérience, ainsi, ça signifie que la responsabilité de la

## ATTITUDE Abroger toute dissimulation

Dans toute recherche d'emploi, une règle : ne pas dissimuler ou mentir, car le recruteur ayant peur de se tromper, il a besoin de se dire que le candidat en face de lui joue carte sur table. Le recruteur cherche avant tout à cerner une personnalité et il est évident qu'une confiance doit s'établir. Ce qui est le pire, à ses yeux, c'est la dissimulation. Donc ne surtout pas mentir ou travestir la vérité. « Il y a des choses qu'on peut ne pas dire, mais dans ce qu'on dit, il faut dire la vérité » précise Bernard Sohm. Car d'après Jean-Louis Blot, « on le voit si quelqu'un ment. Lorsqu'on se raccroche à la réalité, on raconte la vérité, même

si on l'arrange. Un exemple concret se recoupe est très facile à donner qu'un ».

Un aspect important de la lettre de motivation doit être soignée, il faut présenter sous un aspect quelconque n'est pas fait pour écrire une lettre, conseil Rainone de l'Union patronale du Doubs, il vaut mieux ses mots à soi-même : correspond pas cela se sentira bien ».

Bref à chaque fois, cartes sur table

## RELANCE

# Le téléphone n'est pas le plus conseillé

Après l'envoi du CV, faut-il faire des relances ? Les réponses des employeurs divergent peu : les relances téléphoniques sont pénibles.

Ils conseillent plutôt des relances écrites, discrètes et droites, en évitant les formules comme « je suis très surpris de ne pas avoir reçu de réponse... ».

Soit la personne ne correspond pas au profil, soit il n'y a pas d'opportunité, soit l'entreprise a un réel besoin et dans ce cas, elle le fera de

toutes façons sans plus si le candidat n'est pas sélectionné.

En matière de relances, les chefs d'entreprise conseillent donc plutôt de recourir à la candidature que par téléphone.

Enfin, lorsqu'on a été sélectionné après un entretien, il est intéressant d'envoyer un remerciement et se présenter à nouveau si un poste se libère.

En bref

● **VECTEUR JEUNES** - dimanche 3 décembre, à 12 h, l'émission de Jacques Revon sur France 3 sera consacrée au thème : « Les jeunes et la recherche d'emploi ».

● **REBONDIR** - le numéro 31 du magazine, daté de juillet-août 1995, recense 40 questions qui reviennent souvent dans les entretiens d'embauche et conseille les réponses à donner ou non. Ce numéro de « Rebondir » peut être consulté au CIJ, 27 rue de la République à Besançon.

● **CLUBS DE CHERCHEURS D'EMPLOI** - les quatorze clubs franc-comtois ont été mis en place à Besançon (4), Montbéliard (2), Pontarlier (1), Morteau (1), Vesoul (1), Gray (1), Lure (1), Lons-le-Saunier (1), Dole (1) et Belfort (1).

● **LES GUIDES DE L'ETUDIANT** - l'un des derniers numéros de la série s'intitule « Trouver son premier emploi ». Des conseils, des adresses, des pistes à suivre, comment réaliser un projet professionnel, la liste des organismes qui peuvent vous aider, comment préparer un entretien d'embauche... Par Anne Dhoquois. Prix : 69 F. Les guides de l'Etudiant peuvent être consultés au CIJ de Besançon.

ANPE

# Des parrains pour les chercheurs d'emploi

**Des chefs d'entreprise s'investissent dans les clubs de chercheurs d'emploi.**

Les clubs mis en place par l'ANPE, regroupent 5 ou 6 jeunes diplômés (bac+2 à bac+5) qui travaillent ensemble à la recherche d'emploi sous la houlette de parrains.

Des chefs d'entreprise comme Michel Goetz, qui dirige PMPC société de sous-traitance de surmoulages de Boussières (Doubs) : « Je pars du principe qu'il faut nettoyer devant sa porte, avant de critiquer les institutions ou l'Education nationale. Si on veut des gens formés dans l'industrie, il faut que les entreprises s'impliquent aussi dans cette formation. Car ce n'est pas 2 ans de spécialisation à l'école qui font que les jeunes sont tout à fait prêts à travailler. Et puis je suis sensible à tout ce qui est formation, aide aux jeunes. »

Mis en place en 94, ces clubs permettent à leurs membres d'apprendre les techniques de prospection d'offres, définir un

plan de prospection des entreprises et utiliser les équipements mis à disposition par l'ANPE pour effectuer leurs démarches. Leur recherche d'emploi est autonome, mais ils peuvent s'appuyer sur leurs parrains. « Je les reçois, je les fais visiter la société, je les guide dans les CV, j'essaie de démystifier certains aspects, de les motiver. Je leur laisse également mon numéro de téléphone à disposition pour des conseils éventuels. Et si à l'occasion je vois une opportunité de travail parmi mes relations j'essaie de les aiguiller dessus » décrit Michel Goetz.

Actuellement quatorze clubs fonctionnent dans la région. Les jeunes y restent pendant trois mois, éventuellement renouvelables.

Résultats : un taux d'insertion professionnelle de plus de 80 % au plan national et 90 % à Besançon.

## De l'avantage des stages

**Préparer une recherche d'emploi, c'est une activité qui devrait débuter dès la période des études. Par la construction d'un projet professionnel mais aussi par l'intermédiaire de stages : sur un CV, ces derniers montrent que l'on s'est donné les moyens de travailler.**

**Les stages sont devenus essentiels lorsqu'on n'a pas encore travaillé aussi faut-il essayer de décrire**

**en 3 lignes sur le CV ce qu'on y a fait. C'est un facteur d'accrochage pour l'employeur.**

**Un stage permet également de laisser des traces dans l'entreprise, d'y être connu et donc de postuler plus facilement à une embauche. Sans compter enfin qu'un stage peut permettre, même si ce n'est pas systématique, de générer son propre poste dans l'entreprise.**

En 94, 120 jeunes ont bénéficié de cet appui et entre janvier et octobre 95, 140 d'entre eux ont participé à un club ANPE. Ce qui leur permet de mieux comprendre le monde de l'entreprise.

Un atout de plus, que souligne Didier Nicvert, également parrain d'un club : « Il n'y a pas longtemps, je me disais en

*tant que jeune, que j'aurais aimé avoir un contact pour mieux comprendre comment ça fonctionne. Je me serais mieux préparé si j'avais mieux imaginé ce qu'est une entreprise ».*

S.P.

carte

**Avantages Jeunes**

EXPIRE LE 31.08.1996

INFORMATION JEUNESSE

RÉGION DE FRANCHE-COMTE

Carte réductions et avantages du C.J.J. de Franche-Comté POUR LES MOINS DE 26 ANS

**35 frs**

**EN VENTE :**

- au Centre Information Jeunesse 27, RUE DE LA RÉPUBLIQUE - BESANÇON
- à l'Espace Bus - C.T.B. PLACE DU 8 SEPTEMBRE - BESANÇON
- à la Maison de la Presse 58, GRANDE RUE - BESANÇON

Passeport culturel  
CINÉ A 30 F - CONCERTS - THÉÂTRE - DISQUES...

Passeport sportif  
Chéquier découverte  
18 PRESTATIONS GRATUITES

Réductions significatives  
ET IMMÉDIATES, DANS DE TRÈS NOMBREUX COMMERCES

Le Doubs  
Besançon  
FRANCHE-COMTE

CTEY  
Carrefour

00 3 221195

# LE FUTON

## DÉCOUVREZ UN ART DE DORMIR



**DÉCORATION AMÉUBLEMENT**

Futons (litière japonaise), kimonos, zafus, petits meubles, objets, vaisselle de tradition artisanale, couettes, housses de couettes, tapis, etc.

**Plum art**  
La Boutique du Futon

6 et 7, rue de Pontarlier  
**BESANÇON**  
**81.81.05.31**

## LETTRE DE MOTIVATION

## « Elle doit nous donner envie de rencontrer la personne »

**Deux mots peuvent résumer les nécessités de la lettre de motivation : efficacité et concision. Et la règle veut qu'elle soit manuscrite.**

Une lettre de motivation doit juste faire passer quelques idées clés, en trois pavés brefs : pourquoi on écrit, un bref développement sur qui on est, ce que l'on recherche, ses motivations et une phrase indiquant que l'on reste à la disposition de l'employeur pour le rencontrer, avec une formule de politesse.

Pour le reste, il n'y a pas de règles. C'est là que les recruteurs ressentent le plus l'absence de personnalité, les modèles de tournures ou de lettres recopiées dans les livres. Or, s'il y avait un modèle, il serait connu !

Selon Béatrice Godard, « cette lettre est le complément indispensable du CV qui montre comment la personne s'exprime. C'est l'occasion de renforcer ou ajouter les points qui semblent

positifs ». Dans la forme, elle doit au moins être propre, lisible, sans faute d'orthographe : signe d'une application, d'un intérêt porté à la personne qui va la recevoir et donc à l'entreprise. « Je reçois des lettres sur papier demi-format découpées à la main, d'autres sont illisibles... s'étonne encore Didier Nicvert. L'a-priori n'est pas favorable. Il faut veiller également aux fautes d'orthographe, qui, bien que parfois pardonnables, peuvent généralement être évitées par une lecture attentive ou le recours au dictionnaire ». A ce titre, les fautes d'orthographe sont symboliques des techniques de recherche d'emploi. Certains n'y attachent pas d'importance, d'autres oui. Comme il n'y a aucun moyen de savoir si tel ou tel employeur y fera attention,

autant ne pas en faire, pour être sûr de bien tomber. D'autant que l'on est toujours en concurrence avec d'autres postulants.

Sur le fond, la lettre doit être claire et courte, aller à l'essentiel. Un recto suffit car elle est souvent lue en diagonale, en lecture rapide. « De toutes façons, le chef d'entreprise n'ira pas plus loin que 25 lignes » précise Béatrice Godard. La lettre est le moyen par lequel il se fait une idée de vous et songera à vous contacter ou non ultérieurement. « Le CV et la lettre doivent donner envie de rencontrer la personne » insiste Didier Nicvert. Bernard Sohm conseille, même si ce n'est pas facile, « d'essayer de dire en quoi je suis différent et en quoi je peux intéresser l'entreprise ».

## ENTRETIEN D'EMBAUCHE

## « Ce qui compte c'est l'individu »

**L'employeur ne cherche pas à piéger le candidat : juste à essayer de percevoir son comportement dans les relations humaines.**

L'ENTRETIEN d'embauche doit permettre à l'employeur de répondre à plusieurs questions : le candidat est-il capable de passer d'une démarche individuelle (l'école) à une démarche collective (l'entreprise) ? Est-ce qu'il va s'adapter facilement et rapidement à la culture de mon entreprise ? Est-ce qu'il saura évoluer ? Ce n'est plus le cursus qui l'intéresse mais la personne. Les employeurs savent peu ou prou à quel niveau moyen de connaissances correspond le CV : si vous êtes arrivé à l'entretien, c'est qu'il convient. En outre, en réponse à une annonce, il y a toujours 20 personnes possédant le même niveau de base. Le candidat doit donc apporter autre chose : son comportement, son idée du travail, sa motivation, son autonomie, son potentiel. Il vient présenter un vécu : « En plus des diplômes, voilà qui je suis ». Ce que souligne Jean-Louis Blot : « Je ne recrute pas des diplômés. Le diplôme n'est qu'une clé. Il faut regarder derrière la porte et derrière, c'est l'individu. J'ai déjà embauché des gens qui n'ont pas de diplôme : ce ne sont

pas les plus mauvais. Beaucoup de gens sont doués d'une intelligence concrète alors que l'enseignement de l'Education nationale fonctionne sur l'intelligence abstraite. Cette pédagogie ne leur est pas adaptée, ça ne veut pas dire qu'ils ne s'adapteront pas à l'entreprise ».

Bernard Sohm, lui, essaie de « voir la facilité d'expression orale, la manière dont le candidat réfléchit sur ce qu'il a fait, la facilité d'entrée en communication avec quelqu'un d'autre, voir en quoi il a été passionné par quelque chose ». Dans ce cadre, l'essentiel tient dans les relations humaines, car il s'agit de pouvoir s'intégrer à un milieu existant.

L'entretien est aussi là pour préciser et expliquer un parcours. Il n'est pas interdit de bifurquer, il faut pouvoir l'expliquer. « Répondre aux « pourquoi » est une façon de se préparer à l'entretien pense Jean-Louis Blot. Savoir notamment pourquoi on est là. Ce qui suppose un projet professionnel, qui doit être sous-jacent à la recherche d'emploi et s'élaborer à partir de la question : qu'est-ce que j'ai envie de faire

?

Selon Didier Nicvert, le premier contact est important car « il donne un bon ou mauvais a priori ». L'apparence n'est pas éliminatoire, mais il faut toujours penser que plusieurs personnes se présentent pour un poste et que le choix peut se faire sur un détail. S'il est fort déconseillé d'apparaître trop sûr de soi, arrogant, d'avoir tout vu, l'émotion n'est pas une tare : « On sait bien que l'entretien est une chose qu'on redoute et on est rarement au sommet de sa forme. L'émotion montre aussi qu'on a le sens de ce que représente la situation ».

« Ce n'est pas une question de vêtements précise Bernard Sohm. C'est surtout un savoir être : ouvert, prêt à répondre aux questions, avec politesse. C'est l'effort de se présenter par rapport à quelqu'un d'autre, révélateur d'une adaptation. Dans une entreprise, on ne peut pas se permettre de laisser-aller, en particulier pour les conditions et la sécurité du travail. Il faut donc faire un effort ».

S.P.

## UNIVERSITÉ L'insertion des étudiants

L'insertion professionnelle à la sortie de l'Université n'est pas toujours évidente, en partie à cause du marché de l'emploi, mais également parce que l'aide à l'orientation professionnelle des étudiants est souvent déficiente. Pour y remédier, l'Université et l'APEC de Franche-Comté ont mis au point un guide, « Pilote jeune diplômé », afin que « chaque étudiant puisse se préparer dans les meilleures conditions à entrer dans l'entreprise ». Il permet d'explorer quatre domaines

: bilan professionnel et personnel, projet professionnel, marché de l'emploi et recherche d'emploi. Ce guide concret doit intervenir en complément de conseils et formations : à ce titre l'APEC et l'Université mènent également des opérations communes pour l'insertion des étudiants.

Pour se procurer le guide ou pour tout renseignement : service emploi de l'Université de Franche-Comté, 1 rue Goudimel, 25000 Besançon (81.66.50.67).

## APEC

## Des aides à la recherche d'emploi

L'association pour l'emploi des cadres, outre son rôle d'observatoire et de recensement des offres d'emploi, donne aux cadres et aux jeunes diplômés (bac+4) un certain nombre d'outils pour s'entraîner à la recherche d'emploi : conseils pour l'étude des possibilités du marché, afin de cibler les candidatures spontanées ; ateliers avec exercices pratiques ayant lieu au moins une fois par mois (projet pro-

fessionnel, CV, lettre de motivation) ; ateliers d'entraînement aux entretiens de recrutement en groupe et par sessions d'une demi-journée et enfin aides personnelles, chaque inscrit pouvant rencontrer un consultant APEC en entretien individuel.

Pour tout renseignement, contacter le bureau régional de l'APEC en Franche-Comté : 30 avenue Carnot, 25000 Besançon (81.88.02.57)

## UNION PATRONALE Une cellule de reclassement

Christiane Rainone s'occupe de la cellule reclassement de l'Union patronale du Doubs, qui permet de s'entraîner aux techniques de recherche d'emploi : conseils pour le CV et la lettre de motivation, simulations d'entretien, « où l'on insiste sur l'esprit avec lequel il faut répondre, la façon de parler, sachant qu'il n'y a pas de position d'infériorité à adopter : un entretien d'embauche se passe d'égal à égal ».

Christiane Rainone met éga-

lement l'accent sur le décryptage des annonces d'offre d'emploi : repérer les mots forts pour les utiliser dans la lettre, éliminer ce qui ne sert pas, développer ce qui correspond à l'annonce.

Cette cellule de reclassement servant essentiellement aux personnes licenciées, il est également proposé un travail sur le projet professionnel, l'orientation et la nécessité de faire le deuil de l'entreprise quittée.

## En bref

● **SALAIRE** - sur la question parfois posée du salaire, plusieurs avis. Soit répondre par une fourchette, en rapport avec le poste en question. Soit reposer la question en demandant ce que propose l'employeur. De toutes façons, ne pas mettre de prétentions salariales sur le CV et la lettre.

● **ORIGINALITÉ** - présenter un CV avec originalité et fantaisie ? Tout dépend de la fonction recherchée. S'il s'agit d'un poste où il faudra faire preuve d'imagination, oui (publicité, PAO, DAO...). Pour ce qui concerne les entreprises industrielles, il vaut beaucoup mieux

s'en tenir à un certain classicisme formel.

● **PIÈCES** - lors de l'entretien, un employeur ne cherche pas à piéger le candidat. Les questions comme « quelles sont vos qualités et vos défauts ? » servent plutôt à voir une réaction.

Il ne s'agit pas de mettre le candidat mal à l'aise mais de savoir comment il réagit. Pour ce qui est des qualités et défauts, Christiane Rainone, de l'Union patronale préconise par exemple de parler d'abord des défauts en les expliquant par une qualité et surtout de ne pas oublier ensuite les qualités.

## ANNONCES

### JOBS

▲ A l'extrême nord du Jura franco-suisse (alt. 1100-1450 m), Loisirs Vacances Tourisme recrute pour 95/96 :

- saison : 3 moniteurs ski de fond et/ou alpin.

- zones scolaires du 18 février au 16 mars : 2 moniteurs ski de fond et/ou alpin.

Niveau de formation et diplômes souhaités : initiateur à brevet d'Etat 1er degré et/ou expérience équivalente. Transmettre CV indiquant : niveau personnel ski de fond/ski alpin (nombre d'années de pratique+formation+diplômes), pratique d'enseignement ski de fond/ski alpin (nombre de mois, publics concernés et niveaux enseignés), prétentions de salaire. Pour le 25 novembre à Loisirs Vacances Tourisme, Les Vergers, 25130 Villers-le-Lac ( 8 1 . 6 8 . 0 2 . 8 9 ) .

▲ Le magasin Décathlon à Besançon cherche jeune fille ou jeune homme de 20 à 25 ans pour s'occuper du rayon cycles. Pratique de ce sport souhaitée. Durée : mi-novembre à fin décembre, 20 à 30 h par semaine. Envoyer lettre de motivation et CV à Décathlon, à l'attention de M. Choux, 3 rue André Breton, 25000 Besançon.

▲ Association dans le Vercors recherche

- animateurs (trices) sachant skier et ayant de bonnes bases permettant d'initier enfants débutants en ski alpin, titulaire ou en cours d'obtention du BAFA.

- assistant(e) sanitaire titulaire du brevet national de secourisme ou en 2e année d'école d'infirmière

(ou 2e année fac médecine) ayant une ou plusieurs exp. en centre de vacances hiver.

Tranche d'âge : 6-12 ans et 13-15 ans. Périodes : 17/02-24/02, 24/02-02/03, 02/03-09/03.

Envoyer lettre de motivation, CV, enveloppe timbrée et photo à Association Les P'tits potes, Le village, 38250 Lans-en-Vercors (76.95.45.06).

▲ Offre s'adressant à des personnes de langue maternelle étrangère, de formation universitaire et d'un niveau de français permettant de comprendre des textes à caractère juridique et économique. Pour recrutement régulier de relecteurs-correcteurs typographiques et linguistiques pour toutes les langues européennes (contrôle de conformité du texte saisi en langue étrangère avec la copie des auteurs, comparaison avec la copie française qui «fait foi». Sessions de 15 à 20 jours, trois fois par an (janvier-février, mai-juin, août) à Nancy. Une session de formation indemnisée (brut salarial de 345 F/jour) de 7 jours prépare à ce travail. Pour les personnes n'habitant pas Nancy, l'hébergement+petit déjeuner+ participation repas de 34 F/jour+ frais de déplacement (2 aller-retour 2e classe entre Nancy et le domicile à concurrence de 1000 F aller-retour) sont pris en charge. Les contrats proposés sont des CDD. Rémunération calculée sur la base d'un brut salarial de 625F/jour. Les samedis sont travaillés. Prochaine session de formation : fin novembre. Langues recherchées : allemand, anglais, danois, espagnol, finnois, grec, italien, néerlandais, portugais, suédois. Envoyer CV et lettre de motivation à STT, 46 rue St-Sauveur, 55100 Verdun (29.84.33.60).

### CAP SUR L'AVENIR

Pour toutes ces offres, mentionner Cap sur l'avenir. Déposer ou envoyer CV et lettre de motivation au CII, 27 rue de la République, 25000 Besançon.

▲ Offre 0099501. Imprimerie secteur Pontarlier recherche un aide conducteur sur presse, matériel d'imprimerie. Contrat d'orientation.

▲ Offre 0099502. Société de bâtiment à Valdahon recherche 5 jeunes avec CAP ou BEP pour poste de maçon, charpentier-couvreur, électricien conducteur d'engins et carreleur et menuisier plaquiste. Contrat d'apprentissage.

▲ Offre 0099503. Assureur secteur Haut-Doubs recrute un commercial. Contrat d'adaptation.

▲ Offre 0099504. Entreprise de bois-secteur Pontarlier-recherche un apprenti menuisier agencement.

▲ Offre 0099505. Entreprise de bâtiment-secteur Orchamps Venness recherche un apprenti maçon-béton armé.

▲ Offre 0099508. Société de construction métalliques aux Fins recherche 1 serrurier-métallier avec une première expérience si possible du secteur de Morteau.

▲ Offre 0099509. Société de couverture zinguerie-secteur Baumeles-Dames-recherche un couvreur zingueur qualifié ou avec une première expérience. Contrat d'adaptation.

▲ Offre 0099511. Hôtel restaurant secteur Malbuisson-recherche un apprenti cuisine.

▲ Offre 0099512. Entreprise de bâtiment à Arc-et-Senans recherche un menuisier sur bois. Contrat d'adaptation.

▲ Offre 0099513. Entreprise de chauffage-sanitaire-secteur Pontarlier-recherche un apprenti ins-

tal, thermique, couverture install. sanitaire.

▲ Offre 0099514. Société de serrurerie chaudronnerie-secteur Besançon-recherche un serrurier chaudronnier. Contrat d'adaptation.

▲ Offre 099515. Entreprise Bâtiment-secteur Saône-recherche un apprenti maçon-béton armé.

▲ Offre 1194107. Hôtel restaurant secteur Pontarlier recherche un apprenti en salle.

▲ Offre 1194120. Entreprise de Bâtiment à 20 Km de Besançon recherche un apprenti maçon pour préparation au BEP.

▲ Offre 1194123. Entreprise de bâtiment-secteur Gonsans-recherche un maçon. Contrat d'apprentissage.

▲ Offre 1194151. Restaurant-secteur Orchamps Venness-recherche un apprenti cuisine 1ère ou 2ème année (logé et nourri).

▲ Offre 1194156. Entreprise à 7 km de Besançon recherche un apprenti pour préparation BEP (PAC) Préparation Forme Imprimante. Connaissances impératives du clavier.

▲ Offre 1194159. Hôtel restaurant secteur Saône-recherche 2 apprentis pour préparation au CAP cuisine (possibilité d'être logé et nourri).

▲ Offre 1194160. Organisme à Besançon recherche un jeune pour préparation CAP de mécanicien en maintenance de véhicule. Option B (poids lourds). Niveau 3ème souhaité. Contrat d'apprentissage.

▲ Offre 1194161. Hôtel restaurant secteur Maiche-recherche un apprenti cuisine (nourri, logé).

▲ Offre 1194164. Entreprise de bâtiment-secteur Arc-et-Senans recherche un apprenti pour préparation au CAP-BEP de menuisier.

▲ Offre 1194165. Entreprise de bâtiment-secteur Arc-et-Senans recherche un menuisier PVC. Contrat d'adaptation.

▲ Offre 1194169. Restaurant-secteur

Besançon-recherche un apprenti en salle (possibilité d'être nourri et logé).

▲ Offre 1194170. Société de serrurerie-secteur Besançon-recherche un apprenti (niveau 3ème) pour préparation au CAP métallerie.

▲ Offre 1194171. Société de bobinage-secteur Morteau-recherche un jeune en électromécanique déjà formé, habitant les environs. Contrat d'adaptation.

▲ Offre 1194172. Entreprise-secteur Orchamps Venness-recherche un apprenti pour préparation au CAP mécanicien en matériel de parcs et jardins.

▲ Offre 1194173. Entreprise-secteur Morteau-recherche un apprenti pour préparation au CAP Mécanicien en matériel de parcs et jardins.

▲ Offre 1194174. Hôtel restaurant-15 km de Gray-recherche un(e) apprenti(e) pour préparation au CAP hébergement (accueil, service, salle, étages et entretien).

▲ Offre 1194175. Hôtel restaurant-20 km de Gray-recherche un(e) apprenti(e) pour préparation au CAP hébergement (accueil, service, salle, étages et entretien).

▲ Offre 1194176. Entreprise de bâtiment-secteur Geneuille-recherche un apprenti maçon habitant les environs.

▲ Offre 1194177. Hotel restaurant-secteur Maiche-recherche 2 apprentis en cuisine (logé et nourri) : titulaire du brevet des collèges pour préparation au CAP ou titulaire du CAP pour préparation au BP ou BAC PRO.

▲ Offre 1194178. Entreprise de mécanique-secteur Besançon-recherche un jeune pour perçage, fraisage et tournage (ayant des notions de mécanique). Contrat de qualification.

▲ Offre 1194179. Entreprise de bâtiment-secteur Etalans-recherche un jeune maçon carreleur habitant les environs. Contrat d'adaptation.

## INTERNET

24 h / 24 h  
7 jours sur 7  
Full IP

Abonnement  
spécial étudiant :

**133<sup>F</sup>** /mois

Connexion illimitée  
Accès libre à tous les services internet

1, rue Gay-Lussac  
25000 BESANÇON  
Tél. 81.48.09.09

## KARAOKÉ

NOUVEAU  
DANS LE CENTRE BESANÇON

La 2ème salle du GRAND VATEL  
vous ouvre ses portes.  
Venez passer vos soirées dans un  
cadre chaleureux et une  
ambiance décontractée.

Toute la musique que vous  
aimez...chanter...

Bar Club  
**LE SUNLIGHT**  
Place Saint Pierre (face Mairie)  
Ouvert du mardi au samedi inclus  
dès 21 h 30 (entrée gratuite)

## SANTÉ

# Le 1<sup>er</sup> décembre journée contre le SIDA

**Tous les ans, cette date est désormais consacrée à mettre en lumière la lutte contre la maladie. Pour AIDES, il s'agit surtout d'une journée de « visibilité ».**

UNE journée à propos du SIDA, voilà qui peut paraître désuet en regard de tout ce que comporte et signifie cette maladie. « Pour nous, le 1<sup>er</sup> décembre, c'est surtout un jour de visibilité, relate François Petit, chargé de l'animation et la coordination des actions de prévention à AIDES Franche-Comté. Il a une importance relative, car l'action se fait toute l'année. Pas de façon discontinuée ».

Le 1<sup>er</sup> décembre permet donc surtout de focaliser l'attention sur tous les problèmes liés à cette maladie, à essayer d'engendrer une sensibilisation qui puisse se maintenir par la suite. Chaque année, l'OMS (Organisation mondiale de la santé) fixe un thème pour cette journée internationale. 1995 sera celle de « Droits et devoirs ; partageons ». « Il s'agit en particulier de droits et devoirs de la famille qui a une grande importance en matière d'informations, de soutien... explique François Petit.

Des droits de chaque personne sur les soins, qui doivent être les mêmes pour les séropositifs que pour les autres, du devoir de se protéger et de protéger les autres. Et partageons, ça veut dire que tout le monde doit s'impliquer, pas seulement



Une journée en vue de pérenniser des actions.

les acteurs classiques comme le monde associatif ». AIDES Franche-Comté est le principal organisateur de toutes les manifestations qui se dérouleront dans la région autour du 1<sup>er</sup> décembre (voir programme ci-contre), mais de nombreux autres organismes participeront, pas seulement dans le domaine de la santé : des associations d'étudiants ou encore l'Embarcadère à Besançon ont sollicité AIDES pour mettre en

place une action dans le cadre de cette journée. Autre exemple, mais là il s'agit d'une action nationale, la Poste va vendre pendant une semaine (du 27 novembre au 2 décembre) des pin's « ruban rouge » au tarif de 30 F et au profit de AIDES.

AIDES Franche-Comté : à Besançon, 81.81.80.00. A Belfort : 84.58.17.43.

S.P.

## MANIFESTATION

## Marcher un acte de solidarité

**Comme tous les ans, l'action phare menée par AIDES aura lieu au centre-ville de Besançon.**

DURANT toute cette journée du 1<sup>er</sup> décembre, l'association sera présente place Saint-Pierre pour distribuer du matériel de prévention, des brochures d'information ou répondre aux questions du public.

Un stand permanent, de 9 à 18 heures. A partir de 17 heures, tous ceux qui le désirent pourront participer à une marche avec slogans et messages, dirigés vers le public et surtout en direction des institutionnels. Le point de départ se tiendra place Saint-Pierre, des arrêts auront lieu devant un certain nombre de

points cruciaux dans la ville. Un moment de recueillement sera sans doute organisé.

« C'est une marche de solidarité, avec un côté revendicatif car on s'adresse à des organismes comme la DDASS, la Préfecture, les collectivités locales, cadre François Petit. On demande à ces partenaires de se positionner par rapport à un certain nombre de choses. Des subventions, mais pas seulement. La Préfecture doit par exemple se positionner par rapport aux échanges de seringues. La municipalité de Besançon ne fait pas grand-chose si l'on compare à

des villes comme Strasbourg ou Montpellier qui a accepté l'échange de seringue et a mis en place un centre méthadone. Dans l'implication d'une ville, il n'y a pas que l'information et la prévention. Il y a aussi des droits. Exemple parmi d'autres, obtenir un appartement pour quelqu'un qui a le SIDA, c'est une question où devrait s'impliquer une ville. » AIDES a bien un fond d'aides né de collectes de fonds et de dons personnels, qui a permis de distribuer 50000 francs en 94, « mais on ne se substitue pas aux institutions. On pallie juste l'urgence ».

1<sup>er</sup> DECEMBRE

## Les principales manifestations

## - Doubs

30 novembre : dans l'après-midi, ateliers d'information et prévention auprès des étudiants, conférence et projection d'un film au Resto U de la Bouloie à Besançon. Une personne viendra témoigner à la médecine préventive universitaire.

Avec AIDES, la médecine préventive universitaire et des étudiants en droit et en médecine.

Les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre, la discothèque Jean's organise un spectacle au profit de la lutte contre la maladie.

1<sup>er</sup> décembre : présence de AIDES au centre-ville de Besançon toute la journée et marche à partir de 17 h (voir ci-contre).

A 18h, présentation d'un film en hommage à Jean-Luc Lagarce au Kursaal.

L'Embarcadère organise un spectacle de danse, musique, théâtre dont les profits seront versés à AIDES et à « Sida solidarité spectacles ». Avec la présence de l'Orchestre de Besançon, de l'Opéra-Théâtre, du centre chorégraphique national de Belfort, du CDN de Franche-Comté, du CICV et du Théâtre de la Roulotte. A 20h30 à l'Opéra-Théâtre. Après le spectacle, une soirée clôturera la journée.

Espace Danse organise 2 journées de marathon danse en faveur de la lutte contre le SIDA les 1<sup>er</sup> et 2 décembre de 14h à 24h au 14 avenue Fontaine-Argent à Besançon (81.50.12.22). Participation : 30 F.

A Pontarlier, le CCAS organise une expo et des ateliers à l'Hôtel de Ville les 1<sup>er</sup> et 2 décembre. Les pharmaciens de la ville organisent une information sur la prévention des risques auprès des toxicomanes. Diffusions de courts-métrages de la série « 3000 scénarios contre un virus ». Le soir, le cinéma Le Rex projette un film suivi d'un débat.

## - Jura

Une charte départementale rédigée par plusieurs acteurs de la lutte contre le SIDA sera remise à des élus locaux.

Exposition au Centre Information Jeunesse de Lons-le-Saunier, avec présence de la Mutualité.

Soirée au Babylone avec collecte au profit de AIDES (à partir de 22h).

Concert au Tiffany Bar avec Cecil No.

La MJC de Damparis propose des ateliers d'animation ouverts aux écoles (le matin) et à tout public (après-midi). Le 2 décembre, à la salle des fêtes de Damparis, opéarock, rap et Dardevil en spectacle gratuit.

## - Belfort-Montbéliard

30 novembre : à 14h, conférence à l'université de Montbéliard avec le CDAG, le CDES et le Relais.

A 20h30, spectacle de la compagnie «Le royaume d'Évette» à la Tour 41, suivi d'un débat.

A 20h30, à l'Arche de Bethoncourt, pièce de théâtre «Y a-t-il des tigres au Congo ?»

1<sup>er</sup> décembre : collecte de fonds, vente de T-shirts, pin's et affiches par des étudiants.

Un ruban rouge sera posé sur le lion de Belfort.

Animation du faubourg de France à Belfort : présentation de matériel de prévention, animations, actions de visibilité.

Distribution de préservatifs dans des cafés.

Présence de AIDES aux hôpitaux de Belfort et Montbéliard de 9h à 17h pour accueillir et discuter.

Forum infirmier à l'Atria de 9h à 17h.

A 20h30, la compagnie «Le corbeau» présente «Scènes de chasse en Bavière» à la maison du peuple à Montbéliard.

## - Haute-Saône

De 14h à 18h, le 1<sup>er</sup> décembre, conférence avec les professionnels du département intervenant contre le SIDA (centre de dépistage, hôpital, associations, CPAM...), coordonnée par la DDASS à l'amphithéâtre de l'UFM, route de St-Loup.

## En bref

LES chiffres du SIDA en Franche-Comté, à la date du 15 septembre 1995

● 147 personnes - sont décédées du SIDA depuis l'apparition de la maladie.

● 604 patients - ont eu recours aux CHU de Besançon et Belfort depuis le début de la maladie. Le 15 septembre 1994, le nombre de patients était de 532.

● 266 patients - sont suivis de façon permanente (file active). Parmi eux, 183 ont un SIDA déclaré.

● FACTEURS de transmission - 38 % des personnes atteintes l'ont été par homosexualité ou bisexualité. Hétérosexualité : 34 %. Toxicomanie : 22 %. Autres modes de transmission (principalement la transfusion) : 6 %.

● AGE - des patients suivis : 3 ont moins de 14 ans, 2 entre 15 et 19, 18 entre 20 et 24, 58 entre 25 et 29, 77 entre 30 et 34, 53 entre 35 et 39, 16 entre 40 et 44, 18 entre 45 et 49, 11 entre 50 et 54, 4 entre 55 et 59, 5 entre 60 et 64 et 1 a plus de 65 ans.

# Les concerts du mois

## Joe Satriani

*Joe guitare à Besançon ! Satriani, c'est un vrai virtuose de la six cordes électriques, un de ces guitar-heroes américains nés dans le hard-rock des années 80, dont les fans s'échinent à retrouver et travailler les plans les plus invraisemblables. Monstre de technique, il sait faire preuve d'un réel doigté avec son instrument. Pour les amateurs, c'est un maître.*

Le 28 novembre au palais des sports de Besançon. Tarifs : 165 F (normal) et 150 F (carte Avantages Jeunes).



## Dag



*Une musique chaleureuse et douce, qui regorge d'influences rhythm'n'blues et funk, accompagnée d'une réputation grandissante de «groupe de scène». A découvrir de façon urgente, d'autant que la musique de Dag appelle de belles références : Sylvester «Sly Stone» Stewart, Isaac Hayes, Georges Clinton, Prince...*

Le 1er décembre à 20h30 au Montjoye (Besançon). Le 2 à la Laiterie (Strasbourg).  
Tarif : 120 F.

## Les Sheriff

*Avec eux, on comprend rapidement ce que binaire veut dire.*

*Un rock direct, un tourbillon digne des Ramones, qui ne laisse aucun répit. Du basique en somme, qui donne toute sa mesure en concert. 1, 2, 3, 4, pogo !*

Le 7 décembre à 20h30 au Montjoye (Besançon).  
Tarif : 90 F.



## Suprême NTM



*Après Alliance Ethnik le mois dernier ou IAM en 1994, au tour de Suprême NTM de montrer son savoir-faire et de «mettre la fièvre» à Besançon. A suivre d'autant plus près que le troisième album du groupe, «Paris sous les bombes» est déjà la référence française en matière de Hip Hop.*

Le 14 décembre à 20h30 au Montjoye. Tarifs : 100 F (normal), 90 F (carte Avantages Jeunes).

### L'agenda concerts

- **PRINTEMPS DE BOURGES - finale de la sélection régionale :** Sticky Fingers, Da Fonk System, Trashcan Juice, Michel Jeanneret, Watt Spirit, Neil au Cube d'Audincourt. Tarifs : 40, 50 et 60 F.
- **JAD WIO - le 4 décembre** à la Laiterie (Strasbourg).
- **YVES HASSELMANN - «Jazz or not to jazz»,** les 7, 8 et 9 décembre au théâtre Bacchus (Besançon).
- **GÉRARD DELAHAYE - le 28 novembre à 20h30** à la MPT de Beaucourt. Tarifs : 60 et 70 F.
- **LOUIS CAPART, MAXIME PILOT et CLAUDE BESSON -** une rencontre chansons bretonnes, le 12 décembre à 20h30 à la MPT de Beaucourt. Tarifs : 70 et 80 F.
- **Pulp - le 28 novembre à La Vapeur (Dijon),** le 29 à la Laiterie (Strasbourg). Première partie : Menswear.
- **CHARLES TRÉNET - le 29 novembre à 20h45** à la Maison des arts et loisirs de Sochaux. Tarifs : 105 F (abonnés) et 145 F (non abonnés).
- **TAO Saxophone Quartet - Jazz 14, 15 et 16 décembre** au théâtre Bacchus (Besançon).



## MUSIQUE

# Nestor Burma dans un opéra-rock

**Un groupe de jurassiens peaufine une oeuvre commencée en 91 : l'adaptation musicale de «120 rue de la Gare» de Léo Malet. Reportage.**

Bois d'Amont, haut Jura, un dimanche d'automne. Au 105 de la rue principale du village, une maison bruisse de mouvements incessants et de répétitions musicales.

C'est là qu'une trentaine de personnes de 17 à 40 ans terminent un opéra-rock, week-end après week-end. Une aventure commencée il y a quatre ans par trois d'entre eux, Ivan Vanini, Benoît Cretin-Maitenaz et Lionel Vandel. L'idée de départ, venue d'Ivan, est restée : « C'était en 91. J'avais eu diverses expériences dans toutes formes de musiques que j'avais envie de concrétiser avec, dès le départ, la volonté de monter un spectacle, de faire un opéra-rock. Je pensais adapter une histoire existante ». Cette dernière vite choisie (voir ci-contre), l'idée déjà bien arrêtée va peu à peu prendre forme, par agrégat d'amis et de connaissances qui adhèrent au fil du temps. Tous de la vallée de Bois d'Amont, côté français ou suisse. Sans rien de prémédité. « Des gens sont arrivés, d'autres partis. Certains par connaissance. D'autres parce qu'on les savait bons. Le batteur, par exemple, était aux Etats-Unis lorsqu'on lui a demandé de venir. Mais il n'y a pas eu de casting. Les niveaux sont très différents, mais le groupe est soudé ». L'ambiance qui règne abonde dans ce sens : travail sérieux mais dans la bonne



L'oeuvre sera terminée en juillet prochain.

humeur, repas ensemble, frais partagés. Au rez-de-chaussée, les différents chanteurs-acteurs répètent leurs rôles au fil des chansons. Au sous-sol, un studio 16 pistes permet aux musiciens de jouer ensemble. Entre les deux étages une liaison son et vidéo. « On a acheté la maison en février pour ça ! On a fait le studio et la salle de répétition avec du matériel personnel, acquis au fil des années ». A l'étage, une garderie, pour ceux qui ont des enfants. Les chansons se succèdent, dans tous les styles, rock, jazz, variété, tango... « On partait dans l'inconnu se souvient

Lionel. Le dédicé a eu lieu à la fête du haut Jura, l'été dernier : on a joué 6 ou 7 morceaux qui ont reçu un excellent accueil. Ça nous a donné un second souffle ». Le résultat final est maintenant attendu avec impatience.

Le 10 décembre, la première partie du spectacle sera jouée au village de vacances de Lamoura, notamment pour les personnes qui souhaitent se faire une idée, monter une représentation ou aider son financement. Contact : association Ybelio, 105 Grande Rue, 39220, Bois d'Amont (84.60.94.32).

S.P.

## OEUVRE Un roman policier devenu opéra-rock

Lorsque Ivan Vanini parle de son projet à Benoît Cretin-Maitenaz, ce dernier vient de lire une histoire de Léo Malet adaptée en BD par Tardy : « 120, rue de la Gare », première enquête de Nestor Burma, premier livre de Léo Malet qui commence pendant la seconde guerre mondiale.

Les deux hommes ne s'interrogent pas plus longtemps et décident d'en faire l'ad-

tation musicale. Ils proposent à une connaissance, Lionel Vandel d'écrire les paroles. A trois, tous les dimanches matins, ils se lancent dans l'écriture, avec des compositions musicales originales.

La mise en forme du projet durera de septembre 91 à décembre 94. Et l'oeuvre dans son ensemble devrait être terminée en juin ou juillet prochain.

## SCENE

## Un spectacle à part entière

D'opéra-rock, « 120 rue de la Gare » est devenu un véritable spectacle chanté, une comédie musicale ; la musique constitue toujours le matériau central, mais le projet a pris de l'envergure avec le temps car des compétences de toutes sortes sont venues le renforcer : l'arrivée de Henri de Méridol, un metteur en scène professionnel a par exemple permis de travailler le jeu de scène. Des costumes ont été réalisés par une modiste suisse. Des décors peints par Sylvain Arbey - également créateur de l'affiche - et un dessin animé réalisé par un professionnel de l'animation seront projetés pendant les représentations. Malgré toutes ces volontés bénévoles, l'association « commence à solliciter des

financements extérieurs, a réalisé des affiches. Il faut des moyens, pour présenter le spectacle ».

Ce dernier sera constitué de 19 personnes sur une scène de 80 m<sup>2</sup> : 11 chanteurs et chanteuses, 8 musiciens. Et 10 personnes autour. Une quarantaine de vues différentes pour les décors. « Au début, c'était juste le défi de monter un truc de qualité avec des amateurs. Plus ça va et plus on s'enlève cette idée : on ne trouve pas des dates. De toutes façons, on le jouera au moins une fois et on fera un disque. Même si c'est juste pour nous ! » souligne Lionel Vandel.

## SPECTACLE

# « Bacchus » met du jazz dans son théâtre

**Le point sur les « Bacchanales » et la présentation de l'année à venir avec le directeur de la compagnie, Jean Pétremont.**

UN rapide bilan des « Bacchanales » ?

On a changé de lieu cet été, pour jouer dans ce merveilleux site qu'est la Citadelle et on espère bien y retourner l'an prochain. Deuxième caractéristique, on a mis l'accent sur beaucoup d'aspects différents : spectacles de cape et d'épée, jazz, un grand spectacle - « Don Quichotte » -, cinéma en plein air. Des expériences très positives.

Au niveau du public, c'est ce que vous attendiez ?

On a fait mieux que les autres années. Mais on sent très bien qu'il y a un potentiel énorme et nous n'avons pas assez de moyens en communication. Occuper tout l'été avec un budget dérisoire demande beaucoup d'énergies.

C'est d'ores et déjà reparti pour l'année prochaine ?

Il y aura des « Bacchanales » en 96. On espère les concentrer encore plus à la Citadelle, toujours sur le même thème du décloisonnement. La Citadelle va nous permettre de penser et d'utiliser différents espaces.

« Don Quichotte » avec un nouvel acteur, Alain Basset : ça s'arrête là ou il y a une suite ?

Non, ça ne s'arrête pas là. Avec le nouveau décor, on a tout réadapté et réaménagé. Maintenant c'est un spectacle qui peut tourner. Cet été, on savait que la date n'était pas très bonne : 10 au 20 août, avec le grand week-end du 15 août. Sans ce trou, on aurait fait ce que j'avais dit, 3000 spectateurs. On a fait 1600 car on a flotté quand

Besançon était désert ! J'étais content de la pièce parce qu'on a approché de ce que je voulais. Elle était complètement nouvelle par rapport à l'ancienne pièce, et il y a eu une montée en régime. Quand on va la reprendre, je voudrais qu'elle soit encore plus violente. En ce moment on essaye de mettre sur pied une tournée en 96 dans toute la région.

Et le programme de l'année ?

Toujours le décloisonnement. Là c'est bien parti parce que - à chacun ses compétences - je peux marquer l'arrivée de l'AMIB (Association pour les musiques improvisées à Besançon) qui proposera des concerts de jazz à Bacchus. Les premiers ont déjà eu lieu (Sofia Domancich, JP Cusenier...) : les

## 1997 : rencontres internationales

Le projet est en marche depuis deux ans : en 97, Bacchus organisera à Besançon les rencontres européennes de jeunes autour du théâtre, manifestation qui a lieu tous les 2 ans sous l'égide du Conseil de l'Europe. Où en est-on ? C'est fait officiellement. C'est une grosse logistique. C'est « barjot ». Personne n'y croyait vraiment mais tout concourt à ce que ça se fasse. C'est la première fois que ça se passera en France. J'avais

axé le projet d'abord sur l'aspect francophone du Conseil de l'Europe, pas du tout à un niveau « chauvin » mais du point de vue culturel : l'Europe est trop anglo-saxonne, il faudrait la ramener vers le sud. L'Europe aujourd'hui, c'est forcément la Méditerranée. Ce sera l'occasion de poser le problème de ses frontières : en plus des 34 pays européens participants, on invitera ceux du pourtour méditerranéen. »

musiciens et le public appréciera la salle, il y a une relation de proximité.

Et la partie théâtre ? C'est encore autour des « petites formes ». On reprend beaucoup d'anciens spectacles comme « La comédie du langage », mais on remet tout à zéro.

Ce sont des nouveaux spectacles.

S.P.

Prochain spectacle : Le Libertin monsieur de La Fontaine (27, 28, 30 novembre, 1er décembre à 21h). Concerts jazz : voir page 20.

## VARIÉTÉS Le Quatuor joue de la dérision

Un spectacle surprenant : quatre musiciens qui sont aussi des clowns, des danseurs et des acrobates mènent un tour du monde musical qui va du classique au hard rock en passant par le rap et la musique tzigane. Le tout enrobé dans le burlesque le

plus complet qui détourne en dérision les partitions. Laurent Vercambre, Pierre Ganem, Jean-Claude Camors et Laurent Cirade : Mozart mélangé aux Marx Brothers ! Le 1er décembre à 20h45 à la Maison des arts et loisirs de Sochaux (81.94.16.62).

## CINÉMA EntreVues

### festival du film de Belfort

Cette année, le festival se divise en cinq parties :

- hommage à Pier Paolo Pasolini, mort il y a vingt ans, en vedette dans la région en cette fin d'année : après Pontarlier, au tour de Belfort de présenter l'oeuvre du réalisateur italien.

- la compétition internationale qui invite des réalisateurs à présenter leur 1ère, 2e ou 3e oeuvre, afin « d'aider des films à être vus, leur donner un public, et parfois révéler un cinéaste ».

- présentation de films de « La décennie prodigieuse

(60-70) ou Les nouvelles vagues à travers le monde », en coproduction avec la Cinémathèque.

- « Plaisir des marges, chap 3 » : six réponses à la question comment filmer la danse ? Des films de André S. Labarthe.

- en clôture, Karine Saporta présente « Le bal du siècle » chorégraphie hommage de la danse au cinéma (le 2 à 21h au théâtre Granit).

EntreVues, festival de cinéma, du 25 novembre au 3 décembre aux cinémas Alpha et Kursaal à Belfort (84.54.24.24).

## L'agenda culturel

● **LIVRE** - « Histoires du cinéma à Besançon » par Michèle Tatu et Denis Bepoix, vient de paraître : un siècle de cinéma à travers le prisme de la ville qui a vu naître ses inventeurs. Erti éditeur, 100 F. Une dédicace du livre aura lieu à la FNAC de Belfort le 2 décembre à 16 h.

● **JEAN-MARIE Galmiche** - présente ses toiles jusqu'au 30 novembre à la Maison de la Famille, 12 rue de la Famille à Besançon. (81.80.21.74).

● **CHARLES de Montaigu** : sculptures, dessins, xylographes, peintures - jusqu'au 31 décembre au musée d'art et d'histoire de Belfort. Tous les jours sauf mardi, 10h-12h et 14h-17h.

● **Expo Paul Jenkins** - « L'oeu et la couleur », 55 oeuvres de l'un des tout premiers maîtres de l'aquarelle contemporaine, du 18 novembre au 16 décembre à la Maison des arts et loisirs de Sochaux (81.94.16.62).

● **KUETA Pacovska** - sculptures, peintures et illustrations à l'UFM de Franche-Comté, Fort Griffon (Besançon, 81.65.71.06), du 23 novembre au 14 décembre, l'après-midi. Entrée libre.

● **RENCONTRE-DÉBAT avec Jean Charmoille** - sur les « figures » de Dionysos. Lecture des Bacchantes d'Euripide dirigée par Jean-Jacques Mutin. Le 24 novembre à 20h45 à l'Embarcadère, 27 rue de la République à Besançon (81.83.25.70).

● **PAUL Taylor dance company** - « Arden court », « Szygy » et « Cloven kingdom » par la troupe d'un ancien soliste de Martha Graham. Le 25 novembre à 20h45 à la Maison des arts et loisirs de Sochaux.

● **DANSE** - la compagnie D. Larriou (centre chorégraphique national de Tours) présente Fait maison (28 novembre) et Mobile (1er décembre) à 20h30 à l'Espace Planoise à Besançon (81.82.00.30).

● **LE JEU DE HOTSMAKH, mise en scène de Aristide Demonic** - du 28 novembre au 16 décembre au Nouveau théâtre (Besançon, 81.88.55.11).

● **LE ROI SE MEURT - Ionesco mis en scène par Georges Werler**, avec Michel Bouquet. Le 5 décembre à 20h30 au théâtre municipal de Dole (84.82.99.19).

● **UNE FEMME TUÉE PAR LA DOUCEUR de Thomas Heywood** - une pièce du théâtre « elisabéthain » mise en scène de Thierry Atlan, le 5 décembre à 20h30 au Thév' (Vesoul, 84.75.40.66).

● **MASQUES, conçu et mis en scène par François Corvantes** - comédie de mœurs, du 6 au 8 décembre à 20h30 à l'Espace Planoise (Besançon). Débat avec le metteur en scène le 7 décembre à 18h à l'Embarcadère.

● **PORGY AND BESS par le New York Harlem Theatre** - de fabuleuses voix font revivre cette oeuvre de Gershwin, remaniée. Jazz, blues et gospel. Le 7 décembre à 20h45 à la Maison des arts et loisirs de Sochaux.

● **LE SYSTÈME RIBADIER - une oeuvre drôle et méchante de Feydeau** mise en scène par Hélène Vincent. Le 9 décembre à 20h30 au Centre d'art et de plaisanterie à Montbéliard (81.91.10.25).

● **GUIGNOL'S BAND d'après Céline** - par et avec Philippe Klein et Fabrice Eulri, spectacle créé en 93 au festival d'Avignon. Le 12 décembre à 20h30 au théâtre municipal de Dole.

● **OTHELLO de Shakespeare** - adapté par Anne Delbée. Le 12 décembre à 20h45 à la Maison des arts et loisirs de Sochaux.

● **AH LA LA ! QUELLE HISTOIRE - théâtre pour enfants et adultes**, texte et mise en scène de Catherine Anne, durant le mois de décembre : en scolaire, les 12 (10h et 14h30), 14 (10h), 15 (15h30) à l'Espace Planoise. Tout public les 13, 14 (19h), 15 (20h30) à l'Espace Planoise ; ainsi que les 18 (14h, 19h30) et 19 (19h30) au Thév'.

## BESANÇON

# L'Opéra-Théâtre, nouveau nom nouvelle manière

**Avec son nouveau directeur, Didier Brunel, l'Opéra-Théâtre change de style. Et veut offrir de la qualité pour tous.**

Au vu de la plaquette de présentation de la nouvelle saison et des spectacles qu'elle contient, on est tenté de parler de haut de gamme. Une idée réfutée par Didier Brunel, nouveau directeur de ce qu'il faut désormais appeler Opéra-Théâtre : « Je n'aime pas trop cette notion, car c'est élitiste. C'est plutôt de la belle qualité, au service de tous. Nous sommes dans une grande ville, une capitale régionale : il faut un programme qui corresponde à ce qui se fait dans toutes les villes semblables. »

Opéra, musique classique, danse : la majeure partie du programme ne fait pas la part belle aux genres dits « grand public ». Didier Brunel est convaincu que ce n'est pas rédhibitoire. « Le problème, c'est qu'il y a 15 ans qu'on n'a pas proposé ça ici. Je suis convaincu qu'il y a des gens qui recherchent autre chose que Timsit ou Bigard ! Notre rôle n'est pas de voler au secours de la victoire, ni de faire du fric sur une salle payée par les 120000 bisontins. Il y a d'autres lieux pour ça. Ici, si l'on veut donner une autre image, il faut de la qualité. »

De la qualité accessible à tous ? « Je souhaite que tout spectacle soit accessible aux jeunes. Les étudiants ne sont pas curieux. Il faut se demander pourquoi, car ils sont capables d'apprécier. Il faut peut-être leur proposer de venir, en réduisant l'obstacle financier ». En conséquence, l'Opéra-Théâtre a pris



Tosca de Puccini : le 5 décembre avec l'Orchestre de Besançon, l'ensemble vocal de Franche-Comté et la maîtrise de Dole.

des accords avec le CROUS, la SMEREB ou la carte Avantages Jeunes pour proposer des véritables prix réduits. Avec l'abonnement de 100 F pour 5 spectacles, une entrée revient par exemple à 20 F ! Autre initiative, 20 minutes avant le début du spectacle, le tarif est ramené au plus bas pour toutes les places. A condition qu'il en reste. « C'est vrai que la saison démarre bien. Pour Brecht en octobre, 1300 personnes sont venues. Parmi elles, une minorité de gens qui venaient avant. J'ai retrouvé un type de public que j'ai pu observer ailleurs, avec

des jeunes, des gens curieux pour le spectacle de création ».

Programme de décembre (tous les spectacles ont lieu à 20h30) : Tosca (opéra de Puccini, le 5), Mozartem Quartet (le 6), hommage à Béla Bartok par l'orchestre du conservatoire national supérieur de Lyon (le 14), LA NOUVELLE BABYLONE, film muet de Kozintsev et Trauberg, accompagné par l'Orchestre de Besançon (le 19), récital Julia Migenes (le 21).

Renseignements et réservations : 81.83.03.33.

S.P.

## THEATRE

# « Jérémiades », création originale à St-Ferjeux

**Troisième spectacle en quatre ans d'existence pour la compagnie du P'tit vélo, troupe entièrement amateur de Besançon.**

INSTITUTEUR à St-Ferjeux, Jean Martin monte régulièrement des spectacles avec les enfants.

Depuis 1991, il est également animateur de la « Compagnie du P'tit vélo », « née de la volonté d'anciens élèves et parents d'élèves de continuer l'activité théâtrale entreprise à l'école ». Une troupe d'une cinquantaine d'amateurs de 10 à 65 ans, venant de tous les quartiers de Besançon ouest, qui jouent, réalisent les costumes, les décors,

assurent la régie, la gestion, l'administration.

Et espèrent, à travers leur compagnie, lutter contre toutes les formes d'exclusion.

« Ce n'est pas parce qu'on est amateur qu'on ne doit pas mettre la barre le plus haut possible » écrit Jean Martin. « Jérémiades », troisième création collective, fait montre de cette ambition : « dans un hall de gare devenu carrefour du Nord et du Sud, se pratiquent les formes d'exclusions, d'intégrismes, de déchéances et de

corruptions les plus redoutables ». Un montage inspiré par des enjeux actuels, où l'humour, la fantaisie et la rigueur font bon ménage.

« Jérémiades », les 1, 2, 8, 9, 15 et 16 décembre à 20h30, les 3, 10 et 17 décembre à 17h30, à la salle du Théâtre de l'Etoile de St-Ferjeux, 26 rue de la Basilique, à Besançon. Réservations : 81.52.68.58. Tarifs : 65 F et 35 F (moins de 10 ans).

# LES SERVICES DE LA VIE ETUDIANTE

à **BESANÇON - BELFORT-MONTBÉLIARD - VESOUL - HÉRICOURT**

## SE LOGER

- Cités traditionnelles : sur le campus et à Canot
- Chambres en colocation à Planoise
- Nouveaux logements sur le campus, à Canot, Mégevand et Planoise : Studio individuel, appartement T 1 bis, T 2 pour couple ou 2 étudiants
- Logement chez les particuliers : adresses disponibles au 36.15 CROUS ou Service du logement

## SE RESTAURER

**Sur le campus** : Restaurant de LA BOULOIE - Salle à manger et cafétéria au cœur des UFR droit et sciences

**En ville** : restaurant CANOT et MÉGEVAND

Ouvert de 11 h 30 à 13 h 15 - 18 h 45 à 19 h 50 - Le week-end et vacances (sauf dimanche soir)  
Consulter le tableau de service

**VENTE DE TICKETS TOUS LES JOURS A MIDI SUR PLACE**

## S'INFORMER

- Aide au logement ● Bourse et prêt d'honneur ● Mutuelle étudiante
- Spectacles - Concerts...

*S'adresser au SERVICE DE L'ETUDIANT - Bâtiment A-B Campus de La Bouloie*

## SORTIR

**ACTIVITÉS CULTURELLES** : Clubs et ateliers dans les résidences universitaires.  
Spectacles sur le campus - Culture action (aide à la réalisation de vos projets)  
Vente du passeport culturel.

## VOYAGE

L'OTU (Organisation tourisme universitaire), l'agence des étudiants vous propose sa billetterie SNCF, avions, bateaux, toutes destinations.

- Séjours de vacances montagne, mer, France, étranger
- Séjours linguistiques

TARIFS PRÉFÉRENTIELS : tél. 81.48.46.25

A la boutique OTU sur le campus :  
Transport CTB, Carte Jeune, téléphone, Carte Avantages Jeunes



Les services  
de la vie  
étudiante

**CROUS**  
Besançon

## S'EN SORTIR

**ACTION SOCIALE** : au service social pour aider les étudiants dans tous leurs problèmes  
Emploi temporaire étudiant

**C.R.O.U.S.**

**Centre régional des œuvres  
universitaires  
et scolaires**

38, avenue de l'Observatoire  
25030 BESANÇON cedex - Tél. 81.48.46.46



FRANCHE-COMTÉ

# TOPO

FRANCHE-COMTE



Le mensuel du centre information jeunesse

JEUNESSE ET SPORT

EQUIPE

## Des étudiants de Belfort à l'Eco-Marathon Shell

**Pour participer à la course, il faut concevoir un véhicule. But : parcourir le maximum de kilomètres avec un litre d'essence.**



L'équipe « Zénith » : un projet lourd à gérer.

MILLE cinq cent soixante-treize kilomètres avec un litre d'essence : c'est la performance réalisée en 1994 par les lycéens de St-Joseph de la Joliverie de Nantes.

C'est également un défi qu'une vingtaine d'élèves de l'ENIBE (Ecole nationale d'ingénieurs de Belfort) a décidé de relever à l'occasion du prochain Eco-Marathon Shell, qui aura lieu en mai 96 sur le circuit Paul Ricard du Castellet. Une compétition annuelle où un établissement de la région s'est déjà illustré : le lycée professionnel Viette de Montbéliard avait terminé troisième en 1993. Ouvert à tous les passionnés de mécanique automobile, cette course née en 1985 s'adresse plus particulièrement aux élèves des lycées techniques, des IUT et des écoles d'ingénieurs. Ils doivent concevoir un véhicule pour parcourir la plus longue distance avec 1 litre d'essence. « Mais on ne fait pas les 1000 km. Chaque concurrent effectue 6 tours de 3,208 km, à une vitesse moyenne minimale de 25 km/h et dans un temps maximum de 48 minutes. Ensuite, à partir de la consommation de carburant, on effectue une simple règle de trois pour calculer la performance », expliquent les responsables du projet

à l'ENIBE. L'équipe « Zénith » se prépare déjà depuis plus d'un an. Elle s'est divisée en trois groupes, pour gérer un projet assez lourd, qui vient s'ajouter à leurs études : certains s'occupent de la carrosserie et du châssis, d'autres du moteur, du train roulant et de la direction et les troisièmes de l'organisation, des relations presse et des sponsors. « On est à la recherche de gens pour nous aider, techniquement ou financièrement. On s'est par exemple déjà procuré par relation des matériaux à des prix abordables ».

### Une contribution à la gestion de l'énergie

Souvent amateurs d'automobile, les membres de « Zénith » espèrent en retirer une expérience : « C'est à la fois l'application de notre futur métier et la gestion d'un gros projet. C'est aussi l'apprentissage du travail en équipe, la prise de responsabilités et le moyen de faire connaître l'ENIBE. Enfin, c'est aussi pour s'amuser : la course est une vraie fête, il règne une grande convivialité entre toutes les équipes ». Pour ceux que les 1500 kilomètres avec un

litre d'essence font rêver, une précision : la taille et la forme des prototypes les rendent inutilisables pour la vie courante. Seuls peut-être quelques aspects techniques apporteront une contribution au problème majeur de la gestion de l'énergie.

Stéphane Paris



DIRECTION REGIONALE ET DEPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS DE BESANÇON

Les jeunes et le Crédit Agricole



## LES « BONS PLANS » MOZAIC POUR LA FIN D'ANNÉE

Sportif, oisif, gourmand ou studieux, l'hiver s'inscrit sous le signe des réductions... et en cette veille de fin d'année, c'est le moment de faire le plein de tous les avantages que vous offre MOZAIC, la carte « Jeunes » du CREDIT AGRICOLE, en plus de ses fonctions bancaires. Jugez-en plutôt à travers les quelques exemples suivants :

### RESTAURATION

#### RAPIDE :

Branle-bas chez Quick avec le « fast-food » chèque ! Avec la chaîne Quick, Mozaïc vous propose 3 formules attrayantes pour combattre vos « petits creux ».

#### CINEMA :

Des prix défiant toute concurrence ! Grâce à la formule « chèque cinéma Mozaïc » (rouge, bleu ou vert), des places de cinéma de 26 à 28 F, selon la formule.

#### FNAC :

#### Encore moins chère !

La carte Mozaïc vous offre des bons d'achat valables jusqu'à fin décembre 96, apportant une réduction de 10 %.

#### DES CD À MOINS DE 100 F !

40 titres disponibles au prix de 99 F, franco de port !

#### SCIENCE et VIE JUNIOR Abonnement spécial Mozaïc !

230 F seulement l'abonne-

ment + un cadeau (un agenda électronique).

#### LE SKI

Avec Mozaïc, c'est d'enfer !

Pour vos vacances neige 95/96, choisissez des locations aux meilleurs prix parmi 50 stations des Alpes, du Jura et des Pyrénées, grâce aux 2 formules Locachèque Mozaïc et Skichèque Mozaïc.

#### POUR LES « FANS » DE SCOOTER !

Offre MBK : 1 000 F de réduction pour l'achat d'un scooter « Equalis » chez l'un des concessionnaires participant à l'opération.

#### ET POUR

#### LES STUDIEUX...

... Des séjours linguistiques avec des réductions de 300 à 500 F pour réservation de séjours PRINTEMPS/ETE 96 !

Pour découvrir dans le détail tous ces « bons plans », que vous soyez client ou non du CREDIT AGRICOLE, si vous avez entre 16 et 25 ans, rendez-vous dès les premiers jours de décembre dans l'une des 120 agences du CREDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTE et demandez le dernier magazine Mozaïc, il vous sera offert gratuitement.

## EN BREF

### ● COLLOQUE - le Théâtre universitaire de Franche-Comté et trois centres de recherche

de l'Université organisent un colloque international et interdisciplinaire sur « Mythologie de la rébellion dans le théâtre en Espagne, en Amérique latine et en Europe (1890-1910) à l'occasion du centenaire de la création de JUAN JOSE, oeuvre mythique de Joaquin Dicenta, écrivain aragonais. Ce colloque qui aura lieu du 23 au 25 novembre constitue le premier volet d'une coopération qui débute entre la Région de Franche-Comté et la Région Autonome d'Aragon.

A cette occasion, le TUFCC débute sa 10<sup>e</sup> saison en donnant L'EPIDEMIE, pièce d'Octave Mirbeau de 1898, à l'amphithéâtre Donzelot de la faculté des Lettres, à Besançon (23 et 24 novembre

à 21h, 25 novembre à 19h).

Contacts : 81.66.54.35 (colloque) et 81.66.53.47 (TUFCC).

### ● CONFÉRENCE - Le partenariat associations-pouvoirs publics : une conférence

de Georges Gontcharoff organisée par les Francas et les MJC de Franche-Comté à propos des enjeux et logiques, des contractualisations et des négociations entre associations et pouvoirs publics. Le 30 novembre à 20h à Trajectoire formation, rue du Mont Bart à Montbéliard. Inscriptions auprès de l'IRFEEJ (rue Michelet à Belfort, 84.28.88.49) ou de Trajectoire formation (BP445, rue du Mont Bart, 25211 Montbéliard, 81.96.70.92). 30 F pour les non adhérents.

Directeur de la RC NANCY B Imprimerie de L'ES 54180 HOU